

Mawâhibul Quddûs

LES DONNS DU TRÉS-SAINT

Théologie



écrit par CHEIKH AHMADOU BAMBA



Traduction : Serigne Sam MBAYE

Mawâhibul Quddûs

LES DONNS DU TRÉS-SAINT

Théologie



écrit par CHEIKH AHMADOU BAMBA

Traduction : Serigne Sam MBAYE

Aide

La version wolof en mp3 sur www.daarayweb.org et www.serignesam.com

N.B.:Le bouton  indique un retour à la table des matières

Bouton Précédent : 

Bouton Suivant : 

AU LECTEUR

Sous l'Egide de Cheikh Abdoul Ahad MBacké, Khalif Général des Mourides depuis 1968,

-fidèle à sa louable perspective de vulgariser le Patrimoine Glorieux et Inestimable de son vénéré Maître et Père KHADIMOU RASSOUL (le Serviteur du Prophète).

-soucieux de promouvoir sciences religieuses : Fiqh (Jurisprudence), Tawhîd (Science de l'Unité Divine), Taçawwuf (Soufisme), Adab (Règles de Bonne Conduite) et de dispenser une éducation religieuse, à la fois spirituelle, culturelle, sociale et morale,

Il assure ainsi à toutes les générations du monde musulman un Viatique suffisant, pour la confection et la sauvegarde d'une personnalité musulmane correcte.

Puisse DIEU lui disposer davantage de moyens et revigorer éternellement sa volonté dans le service de CHEIKH AHMADOU BAMBA, pour que TOUBA, dans cette perspective, jouisse du rayonnement culturel et religieux dont parlait déjà son fondateur en l'an 1306.H/1888 :

"Fais de ma demeure, la CITE BENITE de TOUBA, un Centre Académique, un lieu favorable à l'ouverture d'esprit et à des méditations saines qui sanctifient en permanence."

"Fais de ma demeure, la CITE BENITE de TOUBA, une CITE de perfectionnement et de redressement, un Centre d'enseignement et d'instruction approfondie."

"Fais de ma demeure, la CITE BENITE de TOUBA, un lieu de sanctification, un Temple de vérité, du respect de l'orthodoxie et une Cité du respect des préceptes Traditionnels et un lieu de protection contre l'hérésie".

TDM

LE TRADUCTEUR

SERIGNE SAM MBAYE, Docteur-ès Lettre en Arabe éminent érudit, professeur d'Université, conférencier et aussi une spécialité des grandes questions qui interpellent l'aspirant (al murîd). Sa formation, son itinéraire, son appartenance à l'une des familles les plus pieuses du Sénégal lui ont valu des talents d'une rareté qui défie toute ambition.

Il est maître d'œuvre de la traduction.

LES COLLABORATEURS

Le cercle (Dahira) des Etudiants Mourides de l'Université de Dakar, en quête permanente de l'Agrément de DIEU par la grâce de celui à qui ils ont prêté serment d'allégeance, en l'occurrence KHADIMOU RASSOUL, est groupe d'étudiant et d'universitaire de toutes les branches, qui n'ont pour vocation et ambition que les prescriptions du KHALIFE GENERAL des MOURIDES.

Ils ont contribué modestement à cette œuvre.

NOTE SUR L'AUTEUR

En introduisant la plupart de ses ouvrages sur les Sciences Religieuses, l'auteur, en l'occurrence CHEIKH AHMADOU BAMBA, s'annonce en ces termes : "Ahmad, l'indigent spirituel, fils de Ahmad..." ou "Ahmad, descendant de Habîballâh de la famille MBacké..." ou encore "MOUHAMMAD, fils de son maître spirituel MOUHAMMAD..."

De son vrai nom MOUHAMMAD ben MOUHAMMAD ben Habîballâh, CHEIKH AHMADOU BAMBA nous parvint de la Grâce de DIEU au mois du Muharram en l'an 1272.h, soit l'an 1855, à Mbacké, une localité située dans le Baol du Sénégal des royaumes.

Fondé par son grand père, le village porte le nom de la famille des MBacké dont la piété très connue leur valut une influence religieuse particulière, un respect et une vénération pour la FACE de DIEU.

Hommes de haute culture et d'une orthodoxie stricte dans l'assimilation des valeurs culturelles Islamiques, ils firent du village des MBacké un centre académique et une capitale spirituelle.

Le père du CHEIKH, MOUHAMMAD MBacké, appelé Momar Anta Saly, était un éminent jurisconsulte, un dévot qui enseignait le CORAN et les Sciences Religieuses ; sa mère, MARIAMA BOUSSO, grâce à sa piété, sa vertu et son scrupule, eut le privilège de répondre au nom de "*Jâratu-l-Lâh*" (voisine de DIEU) au milieu des siens.

Ses parents ont très tôt découvert en lui une perfection innée qui s'est traduite par des attitudes et des habitudes de piété, de bonne conduite morale, de dévotion, de solitude, de méditation et un comportement exécrant l'amusement, l'indécence et le péché.

Partout où il passa durant son cursus, après avoir parfaitement assimilé le CORAN, que ce soit pour l'acquisition des Sciences Religieuses ou Instrumentales comme la Grammaire, la Prosodie, la Rhétorique, etc, on lui reconnut unanimement une perfection intellectuelle qui ne pouvait que résulter d'une lumière provenant de DIEU.

TDM

Jusqu'à l'an 1300.h (1882), il assurait l'enseignement auprès de son père et sa carrure intellectuelle lui avait permis, dans le cadre des fonctions que lui confiait, d'écrire dans certains domaines des Sciences Religieuses et Instrumentales pour les rendre plus accessibles.

Il composa à cet effet le "*Jawharu-n-nafis*" (le joyau Précieux) qui est une versification du traité de Jurisprudence de *AL AKHDARI*, le "*Mawâhibul Quddûs*" (les Dons du TRES-SAINT) qui est une reprise versifiée de l'ouvrage de Théologie de l'Imâm *AS-SANUSI* intitulé "*Ummul Barâhin*" (La source des preuves), le *Jadhatou çijhâr* (l'Attraction des adolescents qui est un ouvrage traitant particulièrement des articles de foi, le *Moulayounnou soudour* (adoucissement des cœurs qui reprend en versification le *bidaya hidaya* (le commencement de la bonne direction) de L'imam *Al Ghazali* ; Le Cheikh reprendra par la suite ce poème sous le titre de «*Mounawirous Soudour*» (L'illumination des cœurs) c'est un ouvrage qui traite du perfectionnement spirituel .

Plus tard, il composera bien d'autres ouvrages dans les domaines de la jurisprudence, de la théologie, du soufisme, de la bonne éducation, de l'Hagiographie, et dans d'autres branches du savoir comme la grammaire .

C'est ainsi d'ailleurs que dans cette présente édition, un choix judicieux en deux tomes a été fait sur les ouvrages des deux époques (C'est-à-dire avant et après 1301 H. (1883), date de la fondation du Mouridisme), à savoir :

- Le "Tazawwudu-ç-çighâr" (Viatique des Adolescents)
- Le "Jawharu-n- Nafîs" (Joyau précieux)
- Le "Tazawwudu-sh-Shubbân" (Viatique de la Jeunesse)
- Le "Mawâhibul Quddûs" (Dons du Très-Saint)
- Le "Munawwuru-ç-cudûr" (Illumination des cœurs)
- Le "Maghâliqu-n-Nîrân wa Mafâtihul Jinân" (Verrous de l'Enfer et Clés du Paradis)
- Le "Nahju Qadâ' il Hâj" (Voie de la Satisfaction des Besoins).

Le rappel de son père à Dieu survenu une nuit de mardi du mois de Muharram de l'an 1300H (1882) à Mbacké du Cayor, non seulement venait lui ôter la tutelle de celui-ci à qui il obéissait religieusement, mais allait révéler sa vraie physionomie mystique et spirituelle.

Le stade de dévotion à DIEU qu'il atteignit, malgré les hostilités que lui manifestaient les gens de son époque, démontre sans équivoque son appartenance au cercle "des hommes de DIEU".

Il n'était l'esclave ni des futilités du Bas-Monde, ni de l'Autorité Coloniale dominatrice, ni de celle des chefs païens de la vieille aristocratie locale.

Cette attitude d'un homme esseulé, dénonçant l'arbitraire et la corruption d'où qu'ils viennent et ne reconnaissant que la seule Autorité du MAITRE DES MONDES, allait marquer sa vie.

C'est ainsi qu'en réponse aux dignitaires qui, à la suite de l'oraison funèbre de son père, lui suggérèrent d'accepter d'occuper la fonction de conseiller du roi, il déclina cette offre du bénéfice de l'obligeance des sultans et écrivit :

"Penche vers les portes des sultans -m'ont-ils dits -afin d'obtenir des dons qui te suffiraient our toujours."

"DIEU me suffit -ai-je répondu -et je me contente de Lui et rien ne me satisfait si ce n'est la Religion et la Science."

"Je ne crains que mon ROI et ne porte mes espoirs qu'en Lui ; comment disposerais-je d'ailleurs ma destinée entre les mains de ceux-là qui sont incapables de régler leur sort ?"

C'était là un double défi lancé à la fois aux sultans à qui le CHEIKH rappelait leur servitude vis-à-vis de leur SEIGNEUR ALLAH et à l'élite de l'orthodoxie musulmane dont il dénonçait la complaisance.

Quant aux grands maitres de la gnose de son époque animés du dessein de l'éprouver, ils ne tardèrent pas à découvrir leurs lacunes, sans toutefois arriver à sonder les profondeurs de sa spiritualité.

Ses confrontations avec l'administration coloniale représentaient cependant l'un des aspects les plus importants de son hagiographie.

Au début du 19ème siècle, les exigences de l'industrialisation (recherche de matières premières et de marchés) et la volonté impérialiste de l'Europe ayant abouti à la colonisation ont dicté à la France une politique de conquête territoriale à partir des anciens comptoirs commerciaux.

Cette politique expansionniste rencontra au Sénégal de farouches résistances, tant du côté des chefs musulmans que de celui des thiédos (guerriers de l'aristocratie).

Mais en 1891, la conquête territoriale fut achevée dans un constat d'échec retentissant de toute la résistance armée au Sénégal. C'est alors que la France entreprit d'assimiler la colonie du Sénégal aux valeurs culturelles occidentales ; et pour y réussir, elle proposa sa religion et la suppression pure et simple ou, à défaut, la corruption du culte exclusif rendu à DIEU.

Elle mena alors un combat sans précédent, allant de l'éloignement (internement) au bannissement et à la déportation des guides spirituels pour démobiliser les fidèles.

Son aspiration profonde à DIEU et son amour ardent en vers l'Elu DIEU furent tels que DIEU lui révéla DIEU, selon son expression, et devant la Splendeur de sa GRANDEUR, il entreprit d'être fidèle au Pacte Primordial de soumission (à DIEU) ; alors, DIEU lui indiqua le Prophète qui est le Guide de la Voie de la Soumission.

Lorsqu'en 1301.h (1883) l'Elu lui parvint, il conclut avec le Pacte d'Allégeance pour la FACE de DIEU et ce dernier lui ordonna d'engager ses disciples dans cette Voie. Le Mouridisme était né. Ce fut à MBacké CAYOR.

Ainsi le culte exclusif qu'il professait devenait public, car il commença à l'inculquer à ses disciples, c'est pourquoi il devint l'ennemi numéro un du pouvoir colonial.

Non seulement les foules affluaient vers lui, mais il fonda la ville de TOUBA pour mieux servir avec elles la Cause de DIEU.

Dans son ardeur spirituelle, il voulut accéder au rang des compagnons, serviteurs du Prophète, qui ont combattu à BEDR.

Ce "degré suprême" (*Coran S.9 V. 20*) dont parle le Coran à l'endroit des compagnons est obtenu par le sacrifice du sang versé en vue d'élever la Voix de DIEU.

Et l'abrogation de la prescription du sang versé, à cause du Pacte d'Allégeance, devait mener le CHEIKH dans la VOIE du combat spirituel qui est celle du sacrifice de l'âme et des biens pour la Cause de DIEU, dans le respect du sang des autres.

En 1312.H (1895), dans sa retraite spirituelle (*I tikâf*), le prophète lui signifia que le sang versé était abrogé et que le prix qui fait accéder à ce rang est une somme d'épreuves trop lourdes à la charge exclusive du postulant. Le pacte fut conclut et le Décret Divin le mit en confrontation avec ses ennemis contemporains pendant plus de trente deux ans durant lesquels il brava les exils, les brimades, les persécutions et les bannissements pour se raffermir dans la profession de l'Unicité de DIEU, ne reconnaissant qu'un Seul Maître, DIEU et DIEU exclusivement. Il en sortit auréolé de succès.

Et de ce combat, il impétra le rang de SERVITEUR PRIVILEGIE DU PROPHETE.

Autant le Pouvoir infidèle voulut, à travers l'exil au Gabon, celui en Mauritanie, les persécutions, les résidences surveillées à Thiéyène et à Diourbel, corrompe la foi musulmane, autant le CHEIKH, dans son mystère inviolable et son indépendance dans culte rendu à DIEU, a réhabilité l'Islam dans sa forme la plus authentique.

Partout dans le pays, le CHEIKH a revigoré la foi musulmane, redonné aux populations, sans la contrepartie de leur sang, et leur dignité et leur personnalité. Il a de surcroît introduit le plus naturelle-



ment dans les mœurs, la soumission exclusive à DIEU et non à une quelconque autre autorité. Ainsi, la communauté musulmane retrouvait son âme.

Durant les trente deux ans d'épreuves, son itinéraire eut un impact sur ses œuvres, l'inspiration étant l'expression de l'état d'âme.

A partir donc de l'année 1313.h (1895), l'étape du combat contre l'infidélité fut marquée par une production inestimable de panégyriques envers l'Elu le Plus Pur (*Al Muçtafâ*), le choisi le Meilleur (*Al Mukhtâr*), des écrits d'action de grâce envers DIEU et son Prophète, de sagesses, d'Hagiographie, d'Oraisons Initiatiques, Incantatoires et Mystiques.

En 1346.h (1927), DIEU exauça ses vœux en le favorisant d'un séjour terrestre équivalent au nombre de versets de la "les Groupes" (*Sûratu-z-zumar*) dont l'issue (le soixante douzième verset) est la récompense d'une vie entièrement dévoué à DIEU :

"Ceux qui auront craint leur SEIGNEUR seront conduits par groupes vers le Paradis. Lorsqu'ils seront en vue des portes, celles-ci s'ouvriront toutes grandes, les préposés leur diront : "que la paix vous suive! Vous avez été si vertueux, si purs. Entrez en cette demeure pour un séjour éternel". Les voix des bienheureux s'élèveront en chœur : "LOUANGE A DIEU"

Commission Culturelle du Dahira des Etudiants Mourides de l'Université de Dakar.



Table des matières

Aide	3
AU LECTEUR	4
Sous l'Egide de Cheikh Abdoul Ahad MBacké, Khalif Général des Mourides depuis 1968,	4
LE TRADUCTEUR	4
LES COLLABORATEURS	4
NOTE SUR L'AUTEUR	5
AVANT-PROPOS	20
PREAMBULE	23
SECTION	24
LA FONCTION DIVINE ET CE QUI S'ENSUIT	27
RELATIVITE DES ATTRIBUTS	28
PARTICULARITE ET GENERALITE	30
LES ATTRIBUTS CONTRAIRES DES VINGT	32
SUR LE POSSIBLE A L'EGARD DE DIEU LE TRES-HAUT	35
LES PREUVES EVIDENTES	36
LES PROPHETES. Sur Eux la Paix et le Salut	39
PARTICULARITE ET GENERALITE EXISTANT ENTRE DE TELS ATTRIBUTS	40
LES POSSIBLES A L'EGARD DES PROPHETES	43
DIVISION	45

AVANT-PROPOS

“Je me réfugie auprès de DIEU contre les malices de Satan le l'apidé.”

AU NOM DE DIEU , LE CLEMENT, LE MISERICORDIEUX

Puisse DIEU accorder Paix et Salut à notre Seigneur MOUHAMMAD. Nous Sollicitons Ton Assistance, Toi qui apportes le Secours Providentiel et auprès de Toi nous implorons l'Aide. DIEU nous suffit, Quel Bon GARANT ! “SEIGNEUR ! j’atteste solennellement devant Toi, devant les Anges Porteurs du Trône Glorieux, devant les Anges de toutes les hiérarchies et devant l’ensemble de Tes créatures, que Toi, Tu es la DIVINITE ABSOLUE et qu’il n’y a point de Divinité Si ce n’est Toi Seul, Tu n’as également point d’associé et MOUHAMMAD est Ton Serviteur et Ton Messenger.” Il n’y a de Moyen, ni de Puissance qu’en DIEU, le SUBLIME, l’INCOMMENSURABLE. Il n’y a point de Divinité en dehors de DIEU, le TRES-HAUT, MOUHAMMAD est l’Envoyé de DIEU, sur lui la Paix et le Salut de DIEU, le TRES-HAUT. Une issue n’est heureuse qu’en DIEU, le TRES-HAUT ; c’est Toi que nous adorons et c’est auprès de Toi que nous implorons Assistance.

- 1.Ahmad, descendant de Habîballâh de la famille MBacké, en espérant la Grâce Subtile du TOUT-GENEREUX et MAJESTUEUX, dit :
- 2.Je rends grâce à Celui Qui a l’exclusivité de la PREETERNITE, Il n’a point enfanté et personne n’est égal à Lui
- 3.Lui Qui a créé volontairement les hommes, sans nécessité, ni contrainte
- 4.J’exalte Sa Sainteté ! Il est le SEIGNEUR à Qui reviennent la VOLONTE et la PUISSANCE ; Il fait ce qu’Il veut
- 5.Il a conféré la précellence aux vertueux par la foi et a abandonné les rebelles dans la mécréance
- 6.Puis, que la Paix et le Salut soient éternellement sur le Baillon (persuasif) de tout associateur capitulard
- 7.En l’occurrence, le Plus Louangé (Ahmad), qui a apporté le Coran et a confondu les infidèles par la force de l’argument
- 8.Sur sa famille, sur ses compagnons, sur sa communauté et sur quiconque suit leur exemple jusqu’au Jour de l’Angoisse
- 9.Tant que celui qui se réfère à la Science de l’UNICITE DIVINE (Tawhîd) est au-dessus de l’ignorant et du suiviste
- 10.Après cela, les Sciences Religieuses constituent le meilleur des patrimoines et la précellente des Faveurs que DIEU accorde à un adorateur
- 11.Mais la Science de l’UNICITE DIVINE est le meilleur viatique pour l’homme dans la tombe et au Jour de la Résurrection

TDM

- 12.Car elle est suffisante à l'exclusion des autres et aucune de la totalité des sciences n'est profitable sans elle
- 13.Or, les érudits les plus perspicaces n'ont pas vu, dans ce domaine, un ouvrage semblable à celui fait par As-sanûsi*
- 14.C'est pour cela qu'un des disciples m'a prié de le versifier, afin que Soit réalisé son vœu
- 15.Alors, j'entrepris avec promptitude de subvenir à sa requête, sollicitant moi-même l'Assistance de l'ABSOLUTEUR
- 16.Il m'a été disposé la meilleure récompense en provenance du SEIGNEUR de toute créature - J'exalte Sa Sainteté -
- 17.Afin que je le compose en une versification réunissant tous les avantages et excluant tout préjudice
- 18.Il m'arrive souvent d'ajouter quelque part une chose qui ne figurait pas dans la prose, afin que cela profite au moins perspicace
- 19.Je l'ai intitulée **"LES DONNÉS DU TRES-SAINT, DANS LA VERSIFICATION DE LA PROSE DE NOTRE MAÎTRE AS-SANÛSI"**
- 20.Puisse DIEU, notre SEIGNEUR, nous préserver tout le temps du mal de Satan et du jaloux qui se manifeste
- 21.Je sollicite auprès de Lui que ma versification soit un bouclier contre le Feu attisé de l'Enfer Sa^cîr** et une Voie menant au Paradis
- 22.Et qu' elle soit exempte de toute forme de lacune et procure tous les bienfaits
- 23.Et qu'elle soit pour moi la meilleure provision dans la tombe, au Jour du Rassemblement et au moment des Interpellations

* As-Sanûsi de Tlemcen : De son vrai nom Abû Abdallâh Muhammad As-Sanûsi, il est un arrière petit-fils du Prophète et d'origine Algérienne. C'est un Auteur du 15ème siècle (895. h /1490) et son principal ouvrage "Ummul Barâhîn " ou "l'Origine des preuves" est la prose que CHEIKH AHMADOU BAMBA a reprise en versification

** "Sa^cîr" : Dans le recueil "l'Alliance en Perles Précieuses" (Silkul Jawâhir) de CHEIKH AHMADOU BAMBA, "Sa îr" est la sixième des portes de l'Enfer après celles nommées :

-Jahannama ou "Géhenne"

-Lazhâ ou "Feu Flambant"; Saqar ou "Feu infernal"; Hutamat ou "Feu Dévorant"; Jahîm ou "Feu très intense"; et avant la dernière nommée : Hâwiya ou "Grand Abîme"

D'une Porte à l'autre des Enfers, la distance est parcourue en cinquante mille années.

Cet Enfer est nommé Sa îr à cause du fait qu'il brasille sans interruption depuis que DIEU l'a créé. Il est structuré en trois cents bastilles comportant chacune trois cents loges. Dans chacune de ces loges, on trouve trois cents degrés de tortures différents. Il est hanté par des serpents et des scorpions, bardé de boulets, de fers, de carcans et de chaînes. C'est un abîme de tourments et aucun des Enfers n'est plus pénible que lui. Lorsqu'on ouvrira sa porte, les pensionnaires des Enfers seront frappés d'une profonde stupeur.(Cf . page 488 Editions 1977 Bibliothèque de TOUBA)

C'est l'Enfer des Chrétiens (Nazaréens). (Cf. Mulayyinu-ç-çudûr aw Mudhakkirul Qubûr "Ce qui adoucit les cœurs ou ce qui évoque les sépulcres" de CHEIKH AHMADOU BAMBA. Vers 242).

24. Et qu'elle protège celui qui la mémorise ou la comprend contre toutes les adversités

25. Par la Grâce du Plus Louangé (Ahmad), qui est l'Intercesseur, le Choisi, et de l'ensemble des Prophètes, des Saints et des Erudits

PREAMBULE

- 26.Sache - puisse DIEU t'accorder la rectitude et la grâce ! - que DIEU, notre SEIGNEUR, existe et rien ne Lui est consubstantiel
- 27.Il n'est l'émanation de rien et n'est immanent à rien, Il n'est en dessous de rien et ne repose sur rien et ce, de manière absolue
- 28.Il n'est n'i créé, ni circonscrit, Il n'a pas de support et n'est dominé par rien
- 29.J'exalte la Sainteté de Celui qu'aucune créature n'est à même de connaître, ni de Lui rendre grâce ! Son REGNE est INCOMMENSURABLE et PUISSANT
- 30.Car Il n'a ni semblable, ni époque, Il est exempt de genre et Il est sans lieu
- 31.Tout ce qui se présente à l'esprit humain et ce, de tout temps, est différent de notre SEIGNEUR, l'UNIQUE
- 32.Préserve-nous - ô Toi le CREATEUR ! - de Satan , de sa séduction et du dépouillement de la foi
- 33.Par la Grâce de Ahmad et des vertueux, sur lui la Paix et le Salut du CEATEUR
- 34.Incite-nous à accomplir des actions que Tu agréas et garde-nous de tout ce que Tu exècres

SECTION

35.Abordant directement notre sujet. Nous commençons par célébrer le NOM de notre SEIGNEUR, le NOBLE-GENEREUX

36.Sache que tout raisonnement dialectique s'articule autour des trois principes suivants :

37.Le Nécessaire, l'Absurde et le Contingent et ce, d'après les savants

38.Le Nécessaire est ce dont un esprit sain récuse la non-existence, telle la PREETERNITE du MAÎTRE DU TRONE

39.L'Absurde est ce dont l'existence est inconcevable, par la raison d'un homme doué d'entendement

40.Par exemple, l'existence parmi les créatures d'un être prééternel, comme le supposent gratuitement certains bornés

41.Le Contingent est ce qui peut être ou ne pas être, au même degré de possibilité, selon le point de vue de l'homme d'érudition

42.Tels la mort immédiate ou future d'un individu et l'acte de création des êtres par DIEU, sois donc intelligent !

43.Aussi est-il indispensable à toute personne responsable de ses actes (Mukallaf), selon la législation mais non intellectuellement, d'apprendre ce qui est nécessaire

44.Relativement à Son Statut - je L'exalte ! Il est TRES-HAUT - et de connaître ce qui est contingent et absurde vis-à-vis de Lui

45.Egalement, la connaissance des mêmes principes à l'égard de l'ensemble des Prophètes est jugée obligatoire

46.Sur eux la Paix et le Salut, tant que le MAITRE DES CIEUX guide, par eux, Ses adorateurs

47.Ad mets ceux parmi Ses Attributs - il est PUISSANT et GLORIEUX ! -qui sont Nécessaires, dans cette présente versification en *rajaz**

48.Ils sont (ces Attributs), d'après le consensus des gens du savoir, au nombre de vingt

49.Le premier d'entre eux est l'EXISTENCE, ensuite la PRIMORDIALITE, puis la SUBSISTANCE, autrement dit une permanence infinie

50.La signification véritable de la Subsistance est l'exclusion de l'extinction dont l'être est passible, selon l'avis du Sage

51.Puis Sa DISSEMBLANCE - le TRES-HAUT - DE TOUT CONTINGENT, retiens cette thèse !

52.La définition de celle-ci, dis que c'est le contraire de toute matérialité (corporéité) avec ses pro-

* "Rajaz" : Le rajaz est un iambe, c'est-à-dire une versification de 6pieds de 2 syllabes par vers.

priétés, de même que de l'accident

53. Puis Il a une AUTOSUFFISANCE tout le temps, qui fait partie des Attributs Nécessaires à l'Égard de l'ABSOLU

54. Je veux dire qu'il n'a besoin ni de "Mahall", ni de "Mukhaççiç", Il est PUISSANT et MAJESTUEUX

55. Et on traduit ici le mot "Mahall" par "essence" (quiddité) et non par "endroit", selon l'avis des clairvoyants

56. De même, "Mukhaççiç" signifie ici "auteur" (cause), examine leur point de vue

57. Parmi ces Attributs, on compte le MONISME (Unicité), je veux dire qu'il n'a, dans Son Essence, ni second, ni égal

58. Il n'a (également) point de semblable dans Ses Attributs - j'exalte Sa Sainteté ! - et dans Ses Actions ; puisse-t-Il nous enrichir de l'octroi de Ses Bienfaits

59. Voilà six Attributs dont le premier est appelé Qualité de l'Ame (ou de l'Essence), retiens cela !

60. Il s'agit de l'EXISTENCE, puis des cinq autres qui lui succèdent dits Attributs de Négation, selon la source immuable

61. Car ils excluent tout ce qui ne sied pas à l'égard du MISERICORDIEUX, sache-le !

62. Puis, il Lui revient sept autres Attributs Nécessaires qu'on appelle Réalités Essentielles (MaCânî) qui confirment la Perfection Divine

63. Et ces Attributs traduisent quant à eux, sans équivoque, des Qualités existantes en Lui

64. Ils sont intrinsèques à l'Essence de l'Existant et impliquent à l'égard de Celle-ci un statut irréversible

65. C'est-à-dire : dès lors qu'ils s'accordent à une essence, ils engendrent en elle des statuts qui la qualifient, réfléchis !

66. Et de tels statuts dits « Manifestations Intelligibles de l'Essence » (Macnawiyya) sont illustrés par l'exemple suivant

67. L'attribution de la Qualité de TOUTE-PUISSANCE à l'Essence de DIEU, le TRES-HAUT, implique le Statut de TOUT-PUISSANT, devine ce qu'on ne t'a pas dit !

68. La première de ces Qualités Essentielles (MaCânî) est la PUISSANCE, puis la VOLONTE, la SCIENCE, la VIE ; consacre-toi à l'adoration !

69. L'OUÏE, la VISION, la PAROLE ; puis viennent les Manifestations Intelligibles (Macnawiyya)

70. Qui sont les Statuts de DIEU suivants : le TOUT-PUISSANT, le VOLONTAIRE, le SAVANT, le VIVANT, l'AUDIANT, ô toi l'adepte !

71. Et Ses Statuts - je L'exalte ! - de VOYANT et de PARLANT, consulte celui qui est informé

72. La définition de la Puissance (Qudra), d'après le gnostique, le connaissant, le savantissime,



l'océan de savoir, c'est la qualité

73. Qui permet l'existentialisation et la résorption des possibles dans le genre humain

74. Et ce, conformément à la Volonté ; une telle qualité alors, n'est l'apanage que de notre SEI-GNEUR, admetts-le !

75. Quant à la définition de la Volonté (normative), c'est l'attribut par lequel la détermination des possibles existants s'opère, ô toi le perspicace !

76. Dans quelques uns des cas possibles qui sont au nombre de six, s'accouplant, selon la logique, à six autres

77. Ce sont : l'existence possible (d'un être), à la place du néant possible (de cet être), raisonne !

78. De même, la mesure existentielle* qui lui est particulière, qu'on distingue de toutes les autres mesures existentielles courantes

79. Et l'aspect qui lui est spécifique, à l'exclusion de tous les autres aspects également, réfléchis !

80. De même, l'époque qui lui est particulière, à l'exclusion de toutes les autres époques, d'après ce qui est mis à jour

81. De même, le lieu qui lui est dévolu, en dehors des autres lieux dans leur totalité, ô toi l'intelligent !

82. Et la direction de localisation qui lui est particulière, à l'exclusion de toutes les autres directions, selon le rapporteur



* “ *Miqdâr* ” : Mesure existentielle. Dimensions et formes qui caractérisent les possibles existants dans leur réalité.

LA FONCTION DIVINE ET CE QUI S'ENSUIT

83. Puis quant à la FONCTION DIVINE, on l'identifie par la valeur numérique du composé « AYUN » (alîf = 1 ; yâ = 10) [soit onze] parmi les Attributs, d'après celui : qui sait

84. Je veux dire l'EXISTENCE, la PRIMORDIALITE, puis la SUBSISTANCE et Sa DIFFERENCE AVEC CE QU'IL A CREE

85. Puis l' AUTOS UFFISANCE, l'OUÏE, la VISION et la PAROLE - Sa Grandeur transcende l'aire de la pensée (humaine) -

86. Et le fait également qu'il soit l'OYANT, le VOYANT, le PARLANT de ce Dont Il est Digne

87. Puis, la SEIGNEURIE découle des Attributs dont le nombre est la valeur numérique du composé « WAJU » (wâw = 6 ; jîm = 3), [soit neuf]

88. A savoir : la PUISSANCE, la VOLONTE, de même la SCIENCE, la VIE, mémorise à la fois ceux-ci et ceux précités

89. Le fait que le MAJESTUEUX soit le PUISSANT, le VOLONTAIRE, le SAVANT, le VIVANT et l'UNIQUE

90. Enumère de surcroît, ici, les conditions de l'AGENT DE TOUT ACTE (Al FâCilu), elles sont huit, d'après As-Sanûsi le pertinent

91. Je fais allusion à la PUISSANCE, la VOLONTE, la SCIENCE, la VIE et au fait d'être le PUISSANT sur tous les existants possibles

92. Et également d'être le VOLONTAIRE, le SAVANT et le VIVANT ; Il est TRES-HAUT et PERMANENT

93. Quant aux Attributs de la PERFECTION DIVINE (Al Kamâliyya), Ils sont au nombre de six, sans conteste

94. A savoir : l'OUÏE, la VISION, la PAROLE et ceux Qui leur sont corollaires, selon le Guide (l'Imâm As-Sanûsi)

TDM

RELATIVITE DES ATTRIBUTS

95. Sache que chacun de ces Attributs a une relativité, sauf celui de la VIE
96. Et cette relativité, d'après ce qui est rapporté de la source, - dis-le ! - est la tendance des Attributs à une exigence complémentaire
97. Une fois qu'ils s'appliquent immuablement à une Essence, veille à la relativité de chaque Attribut
98. Sa PUISSANCE et Sa VOLONTE sont à la fois en relation avec la totalité des possibles
99. Et les possibles sont de deux catégories : les possibles existants et leurs contraires, sans faute
100. Quant au possible existant, il comprend trois cas : le passé, le futur, puis le présent, c'est connu
101. Tels que la génération des ancêtres, celle des fils potentiels et notre génération contemporaine, sans dissimulation
102. Et comme les cieux, les terres, la Plume (Divine), le Trône, le Piédestal, n'oublie jamais les différentes parties
103. Le possible non-existant comprend également trois parties, auprès de celui qui sait
104. La foi d'un mécréant et l'incrédulité d'un croyant ; la troisième est la procréation d'une personne stérile
105. L'homme qui a obtenu la Grâce de DIEU (l'Imâm As-Sanûsi) illustre les deux cas sus-mentionnés par ceux de Abû Jahl* et d'Abû Bakr** le Véridique Aç-çiddîq
106. Car DIEU le TRES-HAUT en est certes Capable, mais n'a pas voulu que cela se produise ainsi
107. Et quant aux Attributs de SCIENCE et de PAROLE, accorde-Les, toi qui es intelligent, avec le Nécessaire, le Possible et l'Absurde
108. Les Attributs de l'OUÏE et de la VISION sont en relation, quant à eux, avec tout existant, d'après celui qui a atteint (la connaissance) véridique
109. Et ils (les Maîtres) ont scindé l'Existant en deux catégories : le Primordial et son contraire et ce, sans faille
110. Quant à l'Existant Primordial, il s'agit de l'Essence et des Attributs de DIEU, puis de Ses Noms, comme l'ont dit les sources sûres
111. Quant à l'Existant produit, il se divise en trois parties : le passé, le futur et entre les deux, le présent, telles la terre et la végétation
112. Le sens véritable de l'Attribut de SCIENCE, selon les pieux anciens, - dis le ! - est la Qualité par laquelle la chose connue se découvre

* Abû Jahl : " Père des égarés " était l'une des têtes de file de l'oligarchie *Quraïchite* qui combattait le Prophète de l'Islam naissant.

** Abû Bakr : Premier Khalif de l'Islam, dont la foi est citée en exemple pour les croyants et lui valut le titre de "véridique" (*aç-çiddîq*).

113. Dans ce qu'elle est en soi, d'un dévoilement qui ne comporte ni déficience, ni différence
114. Dans chaque face des aspects imaginables ; consacre-toi à l'adoration en guise de sacerdote, on t'accordera des bienfaits, ô toi bonhomme !
115. Le connu (maclûm) d'une chose est tout ce qui se dispose à la connaissance selon les règles du raisonnement, dans le temps
116. A savoir : ce qui est nécessaire, possible et absurde ; tout ce qui est en dehors de cette trilogie dépasse le stupide comme le sagace
117. Le vrai sens de l'Attribut Divin de PAROLE est une Vérité intelligible, intrinsèque à l'Essence de Celui Qui a suscité le genre humain
118. Commentée en référence à Lui de manière divergente, selon les explications, c'est l'avis des pieux prédécesseurs
119. Elle est également en dehors de tout ce qui est littéral, sonore et conceptuel, cela est sans controverse
120. Elle est pure de toute altération, de redite, de globalité, de fragmentation et d'hésitation
121. De même, Elle est exempte d'épilogue et d'exorde, de pause et de déclinaison, ô toi l'ami !
122. Et des autres transformations en dehors de celles précitées ; je célèbre la Gloire de mon SEIGNEUR aux Parfaits Attributs !
123. Puis la VIE est, quant à Elle, un Attribut qui confirme la seule Faculté de perception de Son Essence, cela est établi
124. C'est à cause de cela que cet Attribut de VIE n'exige pas de complément à Sa manière d'être dans Son Essence (DIEU), Il est MAJESTUEUX et GLORIEUX !
125. Tout Attribut qui n'a pas une exigence complémentaire, n'a pas de relativité, sois un homme de droiture !



PARTICULARITE ET GENERALITE

126. Il existe entre ces Attributs un rapport de particularité et de généralité par application sectorielle (ponctuelle) ou globale (d'ensemble) sur leurs champs d'action, d'après les hommes de science

127. Spécialise à la fois la PUISSANCE et la VOLONTE aux possibles non existants, ainsi tu auras suivi le connaisseur

128. La VISION et l'OUÏE, spécialise-Les à l'Existant Primordial, à l'exclusion des deux précédents, ainsi le MISERICORDIEUX t'accordera Son Agrément

129. Généralise-Les également aux existants produits, à l'instar de l'ensemble des créatures, selon les propos du chercheur

130. Puis entre les deux premiers Attributs (PUISSANCE et VOLONTE) et les Attributs de SCIENCE et de PAROLE, il existe une particularisation et une généralisation, ô toi jeune homme !

131. Alors spécialise la SCIENCE et la PAROLE - ô toi jeune ! - au Nécessaire et à l'Absurde, ceci est immuable

132. Car les deux Attributs de PUISSANCE et de VOLONTE sont en relation avec le Possible, alors que ces derniers (le Nécessaire et l'Absurde) ne sont pas des possibles

133. Généralise ces quatre Attributs - ô toi le réfléchi ! - à tous les contingents (purs possibles), tu auras vu juste

134. Et entre les Attributs de SCIENCE, de PAROLE, de VISION et d'OUÏE, il existe une particularisation et une généralisation à considérer

135. On particularise la PAROLE, de même que la SCIENCE aux possibles non-existants et à l'absurde, ô toi l'intime -

136. Car l'OUÏE et la VISION sont en relation avec l'Existant, alors qu'on ne verra jamais la réalisation de ces deux cas (les Possibles non-existants et l'Absurde)

137. Généralise- Les (tous les quatre) à tout Existant, tu professeras ainsi l'UNICITE du MISERICORDIEUX, ô toi le réfléchi !

138. Puis la PAROLE, de même que la SCIENCE ont plus de relations que les autres Attributs - ô toi bonhomme ! -

139. Car Elles sont en relation avec les choses Nécessaires, les Purs Possibles et l'Absurde (l'impossible)

140. Les Attributs qui ont le moins de relations sont l'OUÏE et la VISION, car Ils ne sont en relation qu'avec l'existant apparent (visible ou audible)*

141. Les Attributs qui ont ni plus ni moins de relations, d'après le Célèbre, sont la PUISSANCE et la VOLONTE, certes !

* Ceci englobe les êtres passés, présents et futurs, aussi bien dans le monde sensible que dans le monde intelligible (celui des anges et des êtres subtils).

142.Car chacun d'Eux est en relation avec les deux catégories de possibles (existant et non-existant), selon ce qui est immuable

143.Ainsi s'achève notre dialectique sur les Attributs du MAJESTUEUX, abordons après cela les Absurdités

LES ATTRIBUTS CONTRAIRES DES VINGT

144.Vingt Attributs, soit la valeur numérique de la lettre « Kâf', son inconcevables à l'Egard du SEIGNEUR de tous les êtres possibles (mumkinât)

145.Ce sont les opposés des Attributs précédents, qui sont les Nécessaires à l'endroit de notre SEIGNEUR et qui sont Immuables

146.Le vrai sens de deux choses contraires, c'est deux principes exprimant deux réalités qui s'opposent systématiquement

147.Et qui ne se rencontrent jamais en un point commun, selon le consensus des savants

148.La NON-EXISTENCE, l'ADVENCITE, le NEANT ACCIDENTEL, la SIMILITUDE AVEC LES CONTINGENTS, perçois !

149.Le sens véritable du vocable « Ai CAdam » (la non-existence), selon l'avis du sagace, est exprimé par toute chose qui n'est pas

150.La définition de « Al Huduth » (l'Advencité) est, dis-le !, une existence qui a lieu à partir du néant, à l'instar des vivants, réfléchis !

151.La définition de "Tur'u CAdamin" (néant accidentel) est l'inexistence consécutive à une existence antécédente, selon le juge

152.Quant au vocable "Ai Mumâthala" (la similitude avec les contingents), sa définition, selon le noble chercheur

153.C'est l'absence de différence dans les Attributs, c'est certain, dans les Actes et dans l'Essence, proclame-le !

154.Les cas de l'absence de différence, selon As-Sanûsi, sont au nombre de dix, retiens-les, ô toi le clairvoyant !

155.Qu'il Soit un corps, je veux dire : que Son Etre puisse occuper une place déterminée dans le vide ontologique

156.Et quant au vide ontologique, il a (plusieurs) appellations qui sont : espace, vide ontologique, atmosphère

157.Ou qu' Il soit - le MAJESTUEUX - un accident effectif afférent à un corps, Il est GLORIEUX et TRES-HAUT

158.Un accident est un fait qui n'est jamais indépendant en soi, à coup sûr, et ce , sans ambages

159.Ou qu'Il soit - le MAJESTUEUX - localisable par rapport à un corps, dans les côtés, qui sont au nombre de six

160.Le haut, le bas, le devant, la gauche, le derrière, la droite, n'oublie pas l'exemple



161.Ou qu'il ait Lui-Même un profil*, comme nous autres en avons - je professe la Sainteté du CREA-
TEUR DES CIEUX -

162.Ou qu'il soit - le MAJESTUEUX - circonscrit dans le temps ou dans l'espace, sois juste

163.Ou qu'il soit, dans Son Essence, de la même nature que les contingents, sois donc doué de con-
naissance gnostique

164.Ou bien qu'il soit, le DIGNE DE MAJESTE, de nature petite - je L'exalte - ou grande

165.A l'instar de la puce, de la fourmi, ou à l'image de l'éléphant ou du rhinocéros

166.Ou bien qu'il soit de nature à nourrir des aspirations ('aghrâd), dans l'action ou dans le juge-
ment, cela est sans conteste

167.Le véritable sens de "Al gharad", au sens profane du terme (ne convenant pas à DIEU), c'est
l'existence d'un motif de réalisation

168.D'un des faits, ou d'une sentence parmi toutes les règles de Jurisprudence, puisse ton espoir se
réaliser !

169.De même, il est inadmissible, sans équivoque, qu'il NE SUFFISE PAS A LUI-MEME

170.Comme étant une qualité intrinsèque à une essence , ou qu'il ait besoin d'un facteur

171.Puis il est également inadmissible qu'il NE SOIT PAS UNIQUE, le TRES -HAUT

172.Comme étant - Il est MAJESTUEUX ! - composé dans Son Essence ou dans Ses Attributs Sub-
limes, prête foi à ceci !

173.Ou qu'il ait un égal dans Son Essence ou dans Ses Attributs

174.Premièrement, comme s'il Lui revenait deux Puissances, -dis-le !- ou deux Sciences, ou deux
Volontés

175.Et deuxièmement, comme Si Son Essence, qui est Sainte, ressemblait à une quelconque essence
éminente

176.Ou qu'il existe un quelconque agent de l'Univers efficient dans une quelconque action qu'il ac-
complirait

177.Je veux dire : Il n'y a point d'action, ni d'effet, relevant du genre humain - suis le connaisseur -

178.Sur lui-même, ou sur autre chose ; mais en vérité, tout ce qui n'est pas Lui, relève de Son Ac-
tion, détrompe-toi !

179.Puis il est inadmissible qu'une INCAPACITE revienne à DIEU, le MAJESTUEUX, dans tout ce qui
est possible, quel qu'il soit, ô toi l'intelligent !

180.La définition de « Al CAjz » (l'incapacité), selon les propos de notre Maître, c'est le manque
d'aptitude dans l'existention de ce qui est possible

* " Ou qu'il ait Lui-Même un profil " , voulant dire ici que DIEU ait six côtés : le haut, le bas, la droite,
la gauche, l'avant et l'arrière.

181. Mais quand il s'agit de ce qui n'est pas possible, tel l'absurde, on ne parle pas d'incapacité dans ce cas, réfléchis

182. De même, l'EXISTENTIATION DE QUELQUE CHOSE PARMI LES CREATURES MALGRE LUI (est inadmissible), eu égard à ce qui se rapporte à son Essence

183. Je veux dire sans que cela ne relève de Sa VOLONTE à Lui, en vérité, rien ne peut être existé Si ce n'est de Sa VOLONTE

184. Ou qu'il le fasse avec inconscience (Dhuhûl), ou négligence (ghafla), ou que ce soit par un rapport de causalité (cilla), ou par disposition naturelle (Tabc) existante

185. La définition de "Adh-Dhuhûl" (l'inconscience), c'est perdre la conscience de quelque chose initialement connu ; puisse le secours te parvenir !

186. Le sens véritable du vocable "Al Ghafla" (la négligence), c'est l'abandon inconscient de la réalisation voulue d'un projet et ce, par simple omission

187. Le sens véritable du vocable "Al cilla " (la causalité) est, sans équivoque, la disposition à produire un effet de manière inévitable

188. Sans qu'il ne soit subordonné à l'existence d'une condition ou à l'absence d'un facteur d'opposition efficace

189. Comme le mouvement d'une bague, lié à celui du doigt, examine !

190. Le sens véritable de "At- Tabc" (la disposition naturelle), c'est le fait de donner lieu à un effet irréversible, selon l'avis de l'éminent (Savant)

191. Sur la base de l'existence d'une condition et l'absence d'un facteur d'opposition considéré

192. A l'instar de l'effet de brûler lié au feu, comme l'a illustré le prédécesseur

193. De même, l'IGNORANCE est inadmissible à Son Egard, ainsi que tout ce qu'appréhendent les esprits dans le sens de l'ignorance

194. Comme le scepticisme, la conjecture, la méditation, la présomption, l'oubli et la connaissance spéculative

195. La MORT est inadmissible également à Son Egard, puis la SURDITE, la CECITE et la MUTITE

196. Les contraires des Manifestations Intelligibles de l'Essence de notre SEIGNEUR sont, en cela, très clairs, sois donc réfléchi !



SUR LE POSSIBLE A L'EGARD DE DIEU LE TRES-HAUT

197.Quant à ce qui relève du Possible pour DIEU - que le scepticisme t'épargne ! - c'est de produire ou non tout être possible

198.Comme Sa Faculté de susciter les créatures avec leurs actes et l'envoi (auprès de nous) de Ses Messagers, sans ambiguïté

199.De même, Son octroi de récompenses au croyant et Son châtiment à l'endroit du mécréant, le Jour de la Reddition des comptes

200.Au même titre que ceux-là, Son exigence de la foi (piété), Son interdiction de l'incrédulité et Son Acte qui impose à Ses créatures raisonnables des obligations juridico-religieuses (Taklîf), admetts-donc !

201.Réfute le point de vue de celui qui soutient à Son Egard l'obligation (de faire) le bien (çalâh) ou le mieux ('aĉlah), tu seras ainsi pourvu des vertus de la Bonne Education

202.Tout Acte qu'accomplit le MAJESTUEUX (Al Jalîl), cela, quel qu'il soit, est ce qui est Beau

203.Car tout don provenant de DIEU, en direction de Ses serviteurs, s'établit comme une faveur

204.Et tout châtiment qui frappe à demeure un esclave de DIEU, est un acte de Justice de notre SEIGNEUR, l'ABSOLU

205.Si tu ne te complais pas dans l'Arrêt irrévocable de DIEU, le SEIGNEUR ABSOLU, tu ne cesseras de connaître affliction et tourment

206.Sois satisfait de la Décision du MAJESTUEUX, afin d'avoir une quiétude de l'âme, ô toi l'intelligent

207.Tout ce qui est Sa VOLONTE se produit, car Il n'a pas d'antagoniste qui Lui oppose le veto

208.Qu'Il nous pourvoie de l'état de satisfaction dans tout ce qu'Il prédétermine et nous dispose à œuvrer dans le sens de tout ce qu'Il a agréé



LES PREUVES EVIDENTES

209.Quant à la preuve de l'EXISTENCE de DIEU, c'est l'advencité du monde, selon l'avis de tout érudit

210.Car s'il (le monde) n'était pas, comme on sait, une création, étant en vérité son propre créateur, nécessairement

211.Il y'aurait, sans faute, une prépondérance de l'une, parmi deux choses identiques*

212.Sur l'autre ; sans même qu'une cause l'eût motivée, ce qui serait un cas absurde aux yeux de tout clairvoyant

213.Notre preuve sur la nature adventice de l'univers, c'est sa combinaison à l'accident, découlant de la VOLONTE de l'OMNISCIENT

214.Tel que la séparation, la réunion, l'immobilité ; car tout ce qui est inhérent au contingent est une contingence

215.Notre preuve sur l'advencité des accidents qui nous affectent, c'est les changements évidents auxquels nous sommes confrontés

216.Du néant à l'existence réelle et, à l'inverse, je veux dire de l'existence à la non-existence

217.Cependant, cette nature adventice sera explicite à partir de sept paramètres, aux yeux de tout chercheur

218.Confirme l'accident et sa combinaison avec l'être (réceptacle), ne conçois jamais l'existentiation d'une contingence sans antécédent

219.Infirme la thèse du transfert possible d'un accident - ô mon ami ! -, ainsi tu seras favorisé, de même que l'éventualité de la non-existence de l'ETRE PRIMORDIAL

220.N'admet point la latence et l'évidence dans les desseins de faire coexister deux contraires, ainsi tu seras un assisté de DIEU

221.L'isolement de l'accident en soi-même est également à bannir, d'après la philosophie de tout juste qui ne dévie pas

222.Puis, quant à la preuve de la nécessité de la PREETERNITE du CLEMENT, d'après les raisonnables

223.S'il n'était pas - Il est MAJESTUEUX ! - PRIMORDIAL, Il aurait besoin d'un créateur, du fait qu'Il serait évidemment un être créé

224.Et, nécessairement, on tomberait dans le processus du cercle vicieux ou de l'enchaînement infini, alors qu'aucun de ces deux cas de sophisme ne peut se produire

* En nous référant aux six couples dialectiques définis du vers 77 au vers 82, on comprend que "*les deux choses identiques*" dont il s'agit ici se rapportent à l'un ou à l'autre des cas possibles et leur identité s'établit au plan du degré de possibilité d'existentiation ou de non existentiation qui est le même. Rappelons qu'au vers 41, le CHEIKH définit le contingent (*Jâ'iz*) comme "*ce qui peut être ou ne pas être au même degré de possibilité...*"

225.Or, le principe du cercle vicieux est le fait pour quelqu'un d'être à la fois créé et créateur, considère ce qui est rapporté

226.Quant à l'enchaînement indéterminé, selon le consensus, c'est une suite infinie

227.Puis quant à la preuve de Sa SUBSISTANCE - l'Eternellement TRES-HAUT - selon l'avis de As-Sanûsi le modèle 228.S'il était possible que le néant L'atteigne une fois, comme il nous arrive à nous, l'apanage de la PRIMORDIALITE Lui échapperait

229.Car Il serait en ce moment un possible existant, or celui-ci est une créature, ne trébuche pas

230.Comment d'ailleurs ? alors qu'il est explicité précédemment la nécessité de la PRIMORDIALITE de Celui Qui est DIGNE d'EXISTENCE, l'ABSOLUTEUR DES PECHES

231.Puis la preuve attestant la nécessité d'être DIFFERENT DE SES CREATURES, sois instruit !

232.Si jamais Il était l'égal de quelque créature, Il serait contingent et aurait un semblable certain

233.Et cela est inadmissible, à cause de ce qui est sus-mentionné, pour la nécessité de Sa PRIMORDIALITE, ainsi que de Sa SUBSISTANCE, ô toi l'intelligent !

234.Puis, la preuve manifeste de la SUFFISANCE DE DIEU - le TRES-HAUT et GLORIEUX- A LUI-MEME

235.S'Il avait besoin de quelque chose en provenance d'une autre essence Il est TRES-HAUT et GLORIEUX -

236.Il serait - le TRES-HAUT- une qualité et ne serait pas qualifié des Vérités Intelligibles (macânî) et ce, en toute évidence

237.Il ne serait pas non plus qualifié des Attributs des Manifestations Intelligibles de l'Essence (macnawiyya), alors que ces deux catégories (macânî et macnawiyya) Lui reviennent ; le PROCUREUR DES AFFAIRES n'est point un Attribut

238.Et que s'Il avait besoin d'un Facteur, Il serait donc un contingent patent

239.Comment cela d'ailleurs ? alors que la preuve de Sa PRIMORDIALITE et de Sa SUBSISTANCE est immuable, en toute évidence

240.La preuve de la nécessité de l'UNICITE du SUBTIL BIENVEILLANT (DIEU), selon ce qui est rapporté du noble (As-Sanûsi)

241.S'Il n'était pas UNIQUE, il serait nécessaire en ce moment que l'acte d'être de toute créature soit nul

242.Car Son incapacité proviendrait alors nécessairement d'un antagonisme, Sois vertueux

243.Puis la preuve de Son Attribution de la SCIENCE, de la VIE, de la PUISSANCE et de la VOLONTE, est que

244.Si quelque chose faisait défaut dans de tels Attributs, rien n'existerait de toutes les créatures du MAITRE DES CIEUX



245. La preuve attestant la nécessité de l'OUÏE, de la VISION et de la PAROLE s'établit en quatre parties :
246. Son Livre, la Tradition du Choisi par Excellence, sur lui la Paix et le Salut du PRODUCTEUR
247. La troisième est le Consensus des Savants et enfin, la quatrième est, selon l'avis de As-Sanûsi le chef des savants, que
248. S'il n'était pas doué de tels Attributs, nécessairement, Il serait caractérisé par leurs contraires que l'on connaît
249. Et qu'ils sont (ces contraires) des imperfections, alors que toute imperfection à l'Egard de notre SEIGNEUR est absolument inadmissible
250. La preuve que l'existentiation ou non des possibles posés dans l'être (mumkinât) relève des purs possibles (Jâ'izât) à l'endroit de DIEU
251. Même Si un esprit sain les rendait nécessaires ou impossibles à l'Egard de DIEU, pour quelque être par exemple
252. Alors le possible dans l'être (murnkin) serait impossible ou nécessaire, or cela n'est nullement concevable
253. C'est ici que s'achève l'énumération de la totalité des preuves, qui sont au nombre de dix, rapportées de celui qui connaît
254. Une d'entre ses preuves se rapporte aux qualités de l'âme (Nafsiya) et six en sont établies pour les attributs de négation (salbiya)
255. La raison de cela, est que la preuve de son attribut d'AUTOSUFFISANCE est composée de deux parties, sans controverse
256. Pour les qualités intelligibles de leur dérivés, on compte deux (preuves), pour un motif qui leur est inhérent
257. Car on a indispensablement groupé autour d'un argument unique, huit attributs, en raison de l'identité qui les lie nécessairement
258. Ce sont : la PUISSANCE, la VOLONTE, de même que la SCIENCE, la VIE et leur Dérivés, retiens cela !
259. L'Imâm (As-Sanûsi), le très suivi a réuni autour d'une preuve également, tout le reste de ses attributs
260. A cause de leur lien indispensable qui est évident, ce sont les attributs de la PAROLE de l'OUÏE et de la VISION
261. Puis on a établi pour le possible une preuve unique ; puissions-nous dans cette initiative réaliser nos desseins



LES PROPHETES. Sur Eux la Paix et le Salut

262.Orientons à présent les propos vers les Elus, après avoir fait le détail des Attributs du PRODUCTEUR

263.Quant aux Attributs Indispensables à l'égard des Prophètes, ils sont au nombre de trois, ô toi bonhomme !

264.Sur eux le Meilleur Salut de DIEU, ainsi que Sa Paix, sans cesse

265.A savoir : la SINCERITE, la FIDELITE et la TRANSMISSION DU MESSAGE dont ils sont investis, dans quelque domaine connu que ce soit

266.La définition du vocable « Aç-Çidq » (La SINCERITE), selon cet érudit (l'Imâm As-Sanûsi), c'est de rapporter quelque chose d'authentique dans toute son originalité

267.La définition du vocable « Al 'Amâna » (La FIDELITE), aux yeux de celui qui est Véridique, c'est la préservation absolue de l'ensemble des organes du corps

268.De toute action proscrite par le MAITRE DES CIEUX, qu'elle soit haïssable ou illicite

269.Le sens véritable du vocable "At-Tablîgh" (La TRANSMISSION DU MESSAGE) - dis-le ! - c'est l'accomplissement loyal de la mission à transmettre aux créatures, perçois- cela !

270.Les contraires de tels attributs sont inadmissibles à leur endroit, sur eux la meilleure Prière

271.Ainsi que le Salut éternel de DIEU et sur quiconque est guidé par leur Droiture

272.C'est-à-dire le MENSONGE, le PARJURE, en accomplissant quelque chose de prohibé, de haïssable, ou - dis-le ! - quelque chose d'illicite

273.Le troisième (des contraires), c'est DISSIMULER quelque chose que le MAITRE DU TRONE ordonne de transmettre aux créatures

274.Le sens véritable du terme "Al Kidhb" (Le MENSONGE) consiste à rapporter quelque chose qui n'est pas authentique, selon l'avis de celui qui connaît

275.Quant au PARJURE, il se définit certes comme un manque de préservation des organes contre les interdits sans exception, certes

276.Le refus d'exécuter entièrement ce qu'on leur ordonne de transmettre se présente comme la DISSIMULATION

PARTICULARITE ET GENERALITE EXISTANT ENTRE DE TELS ATTRIBUTS

277. Entre ces trois (*) (attributs) - ô jeune homme ! - il est établi également une Particularité et une Généralité

278. Quant à la démonstration de ces rapports, elle consiste à examiner sept cas, à la fois usités

279. Comme des imperfections à l'égard de Ses (DIEU) Nobles Envoyés, sur eux les Meilleurs Salut et Paix

280. A savoir : qu'ils substituent exprès, de même qu'ils augmentent délibérément (le Message) ; réfère-toi à la source !

281. Au même titre que ces deux, Substituer (le Message) par inadvertance, ainsi que (le) Dissimuler à dessein, ô jeune homme !

282. Augmenter (le Message) par erreur, de même que contrevenir (aux Ordres de DIEU) et leur Dissimulation par erreur, cela est sans divergence

283. Et chacun des trois attributs récuse systématiquement le premier cas à l'égard des Elus, ne discute pas

284. Car la Substitution tient lieu de pur Mensonge et à cause de cela, la Sincérité la récuse nécessairement

285. Et le fait qu'elle soit prohibée quand elle est intentionnelle est la raison pour laquelle l'attribut de la Fidélité la récuse, tiens-toi bien à cela !

286. Et quand la Substitution a lieu, elle équivaut à dissimuler (la Vérité à transmettre), fréquente celui qui connaît !

287. C'est à cause de cela que l'attribut de Transmission authentique l'exclut à l'égard des Envoyés ; perçois, ô toi bonhomme !

288. Puis l'Augmentation (du Message) intentionnelle est récusée par l'attribut de la Sincérité et par celui de la Fidélité qui sont établis

289. Mais non par l'attribut de la Transmission (du Message), c'est parce qu'elle est un Mensonge que la Sincérité des Elus l'exclut

290. Et le fait que l'Augmentation délibérée (du Message) soit une prohibition qui le corromprait (le Prophète) est la raison de son exclusion par la Fidélité

291. Et point elle n'est une Dissimulation (de la Vérité), pour que leur Transmission de la Révélation l'empêche d'avoir lieu

292. Car il y'a eu transmission, au point d'augmenter ; professe l'UNITE du SEIGNEUR et tu réaliseras tes desseins !

293. Puis, Substituer par inadvertance est exclu par la Sincérité et la Transmission, selon ce qui est

* voir vers 265

établi

294. Mais non par la Fidélité ; à cause du fait qu'il est considéré comme un mensonge, la Sincérité est habilitée à l'exclure

295. Car elle (la Substitution par erreur) fait office de Dissimulation et pour cela, elle est repoussée par la Transmission, retiens cela et ceci

296. Et, n'étant point intentionnelle, elle n'est point récusée par la Fidélité, ô toi l'intelligent !

297. La Dissimulation exprès est récusée pour eux par l'attribut de Fidélité -sache-le ! - et par leur Transmission du Message

298. Et non par leur Sincérité - sur eux, tout le temps, les deux plus Pures Prières provenant de DIEU Qui est l'UNIQUE -

299. Car elle (là Dissimulation) ne s'identifie pas à la Transmission du Message et c'est à cause de cela que son exclusion par la Transmission est reconnue auprès d'eux (les Théologiens)

300. Et le fait que la Dissimulation intentionnelle soit une prohibition évidente, est la cause pour laquelle son exclusion par la Fidélité est percevable

301. Et la Dissimulation ne s'identifie pas au Mensonge commis pour que la Sincérité puisse l'exclure

302. Car son auteur n'a rien divulgué, sache faire la distinction, tu seras favorisé, ô mon ami

303. Puis l'Augmentation par erreur est exclue par la Sincérité, à l'exception de tout autre attribut, selon ce qui est authentique

304. Du fait qu'elle est un Mensonge, elle est pour cela exclue par la Sincérité des Envoyés de DIEU, d'après ce qui est intelligible

305. Et le fait qu'elle n'est pas délibérée empêche son exclusion par l'attribut de la Fidélité, même Si elle a lieu

306. Et point on ne verra son exclusion par la Transmission (du Message), car elle ne s'identifie pas à la Dissimulation

307. Parce qu'il (le Prophète) a bien transmis ce qu'on lui a ordonné de transmettre et a augmenté par la suite, retiens ce qui est établi

308. Quant au fait de contrevenir à l'Ordre de DIEU (dans une faute) autre que le Mensonge, provenant de la langue d'un négligent

309. Il est récusé par leur attribut de Fidélité strictement et non par la Transmission et la Sincérité, sans leurre

310. Car le fait qu'il soit prohibé est rapporté et c'est à cause de cela que son exclusion par la Fidélité est perceptible

311. Mais il ne s'identifie pas au Mensonge commis, pour que la Sincérité le rejette

TDM

312. Et la Transmission ne l'exclut pas non plus, parce qu'il ne s'identifie pas à la Dissimulation, retenez- cela !

313. Car il (le Prophète) n'a pas fomenté une information sur quelque chose, qu'il soit latent ou manifeste

314. La Transgression quant à elle, s'assimile à quelque chose comme l'adultère ou le regard porté sur une femme avec qui on n'a aucun lien licite et à tout ce qui est considéré

315. Comme interdit par notre SEIGNEUR - j'exalte Sa GLOIRE ! - tel que supprimer une vie contrairement aux principes de la Loi Musulmane

316. Ensuite, la Dissimulation par inadvertance est exclusivement récusée par la Transmission (du Message), d'après ce qui est définitif

317. Du fait que celle-ci n'est pas une Transmission de facto, elle est exclue à leur égard par l'attribut de Transmission dès qu'elle se présente

318. Mais elle ne s'identifie pas au Mensonge qui est commis, pour que la Sincérité l'exclut

319. Car celui qui dissimule n'a point rapporté d'informations, comme cela est réitéré dans ce qui est sus-mentionné

320. Le fait qu'elle n'est pas délibérée interdit son exclusion par la Fidélité comme sus-indiqué

321. C'est là que s'achève notre éclaircissement concernant cette trilogie et ce, de manière détaillée, comme l'a rapporté celui qui s'est consacré à l'investigation



LES POSSIBLES A L'EGARD DES PROPHETES

- 322.Quant à ce qui est Possible à leur égard, sur eux le meilleur Salut de leur SEIGNEUR
- 323.C'est tout ce qui, parmi les accidents qui affectent les humains, ne conduit pas vers une dégradation des rangs élevés
- 324.Comme les maladies bénignes, la faim, la soif, la joie, la fatigue
- 325.La rencontre des épreuves , le voyage, l'effort du gagne-pain et de la méditation
- 326.L'emploi salarié, le combat, les coups et les blessures, sans équivoque
- 327.Le sommeil, la somnolence, la persévérance qui fait accéder l'engagé (spirituel) à la Droiture
- 328.De même, l'oubli des choses qui ne sont pas du ressort de ce que le DETENTEUR DU TRONE ordonne de transmettre aux créatures
- 329.Mais tout ce qui concourt à dégrader le rang - comme l'épilepsie, la lèpre qu'on évite
- 330.La ladrerie, l'ineptie, la surdité, les maladies vénériennes, la cécité et la mutité
- 331.De tout ce qui est à demeure répugnant pour une personne, ou de tout ce qui altère le corps et le rend inapte -
- 332.Est incompatible à leur égard, je veux dire impossible, sur eux le Salut du SALVATEUR, le MAJESTUEUX
- 333.Car ils détiennent quant à eux une parfaite connaissance gnostique et sont exempts de toute forme d'infirmité, sache-le !
- 334.Comme cela est sus- indiqué, de même que la noirceur de l'épiderme, le métier de tisserand, le défaut d'entendement
- 335.Et la pratique des bas métiers, comme la tannerie et d'autres du genre, retenez- cela !
- 336.notre SEIGNEUR ! ô Toi Qui leur as accordé une précellence sur nous ! dirige-nous par leur bénédiction et exauce nos vœux
- 337.C'est ainsi que l'on rejette le point de vue de ceux qui exagèrent, à cause d'un excès de zèle et celui des négligents
- 338.Car ce que les chrétiens défendent à l'endroit des Envoyés, par excès de zèle, est une exagération certaine
- 339.Ils prétendent, à cause de leur ineptie et de leur ignorance, que JESUS est un troisième DIEU - maudits soient - ils !*

* Selon la doctrine chrétienne, la Trinité désigne le dogme et le mystère du DIEU Unique en trois personnes coexistantes, consubstantielles et coéternelles. Chacune de ces trois personnes est un dieu trinitaire. Ce sont : le Père, le Fils (Jésus) et le saint-Esprit..

- 340.C'est en raison de cela que le MAJESTUEUX les a réfutés par le verset qui dit : « Point le Messie... » à lire jusqu'à : « n'est autre qu'un Envoyé »*
- 341.Rejette également la prétention de ceux qui contestent le fait qu'un Envoyé soit un humain de facto
- 342.Il leur est dit : "Nous n'en fîmes point des êtres qui, ayant un corps, pouvaient se passer de nourriture.." (**)de la Part de l'ABSOLU
- 343.Réfute également ce que prétendent les négligents à l'égard des Elus puisse l'erreur t'épargner ! -
- 344.Ceux-là qui les taxent de vices et d'imperfections, en raison de leur manque de connaissance
- 345.Tels que les insensés qui sont des commentateurs égarés du Coran et les stupides faussaires d'historiens
- 346.Car ils s'en tiennent à la lettre du Livre (Sacré), sans interprétation conduisant au Droit Chemin
- 347.Il figure dans la versification du Maître digne d'éminence, en l'occurrence MOUHAMMAD, le génie de la famille des Aghlâl que
- 348.La lettre du Livre (Sacré) peut conduire à la mécréance, à l'innovation blâmable et au reproche
- 349.Et il est dit dans l'ouvrage intitulé "Wasîla" de Jbn Bûna la sommité, le savant, le détenteur de multiples bienfaits :
- 350."Bien des cas d'infidélité qui surviennent fondent leur origine à partir de l'ignorance d'un individu de la langue Arabe"
- 351.Nous sollicitons auprès de notre SEIGNEUR une assurance contre l'égarement et la bonne guidance dans la détermination, dans l'action et dans la parole
- 352.Par la Grâce de Ahmad (1e Plus Louangé), des Prophètes, des Erudits e des Saints



* " Point le Messie, fils de Marie, n'est autre qu'un Envoyé avant lequel sont déjà passés des Envoyés et sa mère est une personne absolument véridique. Tous mangeaient de la nourriture."(S5V75)

** Coran S. 21 V. 8

DIVISION

353. Ensuite, quant à la preuve de la nécessité de leur Sincérité - sur eux la Meilleure Prière de leur SEIGNEUR -

354. S'ils n'étaient pas sincères, il serait inévitable que le Mensonge Soit commis dans les Propos du CLEMENT

355. Car c'est comme s'Il disait, en authentifiant (le Prophète) par le truchement des Miracles opérés : "Mon serviteur est sincère

356. Dans tout ce qu'il proclame de Ma Part en direction de vous, sans invention, ni calomnie"

357. Quant à cela (le Miracle), c'est un fait extraordinaire subordonné à la requête de l'Envoyé - ô toi le sagace ! -

358. Qui est indemne dans l'opposition à tout défi et qui est conforme à la proclamation du Missionné éminent

359. Mais non ce qui se produit différemment de la requête et non plus un prodige qui n'est pas un désir explicitement formulé par le requérant

360. A l'exemple de "Al 'Irhâç" (les Prodiges qu'opèrent) les Prophètes avant l'investiture par une Révélation venant du MAITRE DU CIEL

361. Car cela constitue les dispositions de base pour supporter les charges de la Révélation, éloigne -toi de l'égarement !

362. Et comme les Charismes revenant aux Saints, qui sont des adorateurs de DIEU, sans ostentation

363. A l'instar du savoir immense sans étude et du fait de redonner la vue à un individu atteint de cécité

364. Comme le fait d'apparaître en de multiples personnes et la connaissance du sort d'un individu par contemplation, sans aucun doute

365. Ces Prodiges sont, pour eux, des stimulants dans ce à quoi ils se consacrent pour être rétribués en rangs supérieurs

366. Afin qu'ils se consacrent à la Droiture tout le temps, à la lutte contre l'âme et à la pratique des *wirds**

367. Car ces deux (Prodige et Charisme) peuvent avoir lieu à partir ou non d'une requête, à l'inverse du Miracle (Mucjiza) ; puisse DIEU te favoriser de politesse légale

368. Car le Miracle vient confirmer, or, une confirmation avant son interpellation n'a aucune valeur

* "Wird" : Sa définition dans "les Itinéraires du paradis " (*Masâlikul Jinân*) de CHEIKH AHMADOU BAMBA est la suivante : "C est un acte d'adoration constant, pratiqué en des moments qui lui sont fixés" (Cf. *chapitre du Wird*. VERS 269-270).

probative

369. Il arrive que la valeur probative d'une confirmation s'annule parce qu'elle s'offre avant sa requête ; consacre-toi à l'adoration

370. Et on donne au vocable "Mucjiza" son sens lexicographique (qui est) : "ce dont on est incapable", car il rend impuissant le défi de tout autre que les Prophètes

371. Et tout ce qui se réalise par le Miracle d'un Prophète est possible avec le Charisme d'un Saint

372. Les Prophètes de Dieu sont impeccables ; quant aux Saints hommes de DIEU, ils sont bien protégés

373. Ils partagent l'Impeccabilité, mais celle des Saints est une possibilité, alors que pour les Prophètes, c'est une nécessité absolue

374. Ce sont les propos de notre sommité Al Mukhtâr, le sagace, le rénovateur, le très dévoué à DIEU

375. Sur lui l'Agrément du MAJESTUEUX et ce, tout le temps et sur quiconque suit son exemple parmi les gens de la Droiture

376. Le vers de notre Maître Ibn Bûna est ajusté par l'avis suivant de certains des Saints qui sont très distingués

377. « Avoir une conviction inébranlable en ce que proclame un Prophète est obligatoire, à l'inverse de ce que dit un Saint »

378. Puisse notre SEIGNEUR nous pourvoir des deux Lumières et nous favoriser d'une fin excellente dans les deux Demeures

379. Par la Grâce du Plus Louangé (Ahmad) et de quiconque l'a suivi, sur lui le Salut et la Paix de DIEU

380. Sur sa famille, sur ses compagnons et sur quiconque est pieux, autant de fois que le nombre des choses qui existent et de celles qui vont exister

381. Ensuite, quant à la preuve de la Fidélité qui leur revient - sur eux (les Envoyés) les plus Pures Prières de leur SEIGNEUR

382. Si, par violation, ils faisaient un acte prohibé, ou un acte haïssable, partout où ils se trouvent

383. Notre obéissance envers eux se convertirait alors en actes haïssables et prohibés, sur eux

384. Le Salut et la Paix du POSSESSEUR DU TRONE, sans limite, ni interruption

385. Car Il a, quant à Lui, ordonné à tout le monde de suivre leurs enseignement et leurs pratiques

386. Et point n'est ordonné ce qui est interdit, encore moins ce qui est blâmé par le MAITRE DU CIEL

387. C'est typiquement par l'argument de la Fidélité qu'on démontre le bien fondé de la Transmission (du Message), pour l'observateur critique

TDM

388.Quant à notre preuve que l'accident (lié à la condition humaine) soit possible à leur égard, comme la maladie

389.Sur eux le Salut et la Paix, tant que la lumière succède aux ténèbres

390.C'est le témoignage de certains de leurs contemporains parmi les pieux anciens, fait à quelques uns de la génération postérieure

391.Car ils ont constaté ce qui leur arrivait comme accidents au moment où ceux-ci se produisaient même

392.Soit pour accroître leurs récompenses Demain, soit pour un prétexte de légifération dans le Droit Chemin

393.Soit pour les détacher de ce Bas-Monde qui, auprès du MAITRE DE LA RELIGION, ne pèse pas

394.Plus lourd que l'aile d'un moustique, ou soit pour montrer son degré de futilité auprès du CLEMENT

395.Il (DIEU) n'agrée pas le Bas-Monde, qui n'est pas la demeure de Sa Rétribution à l'endroit du croyant qui est clairvoyant

396.Tellement il est périssable, or le périssable n'a aucune valeur, même s'il avait accédé au Sommet de l'éminence

397.Cela (se perçoit) en méditant sur leur sort, sur eux la Meilleure Prière de leur SEIGNEUR

398.Car celui qui est doué d'intelligence, s'il considère leur sort et leur condition et en fait un examen

399.Il lui en reviendra une intelligence des choses et une clairvoyance, sans égarement

400.Puis la signification de la somme des Articles de la Foi ci-dessus est condensée dans la formule professée par l'adorateur

401.Et qui est : "Il n'y a point de Divinité en dehors de DIEU et MOUHAMMAD est l'Envoyé de Son MAITRE"

402.Sur lui le Salut Permanent et la Paix du SEIGNEUR DES CIEUX, sur sa famille et sur ses compagnons

403.Parce que la FONCTION DE DIVINITE ('Ulûhiyya) implique l'AUTQSUFFISANCE de notre SEIGNEUR, Qui se passe de toute chose autre que Lui-Même, note-le !

404.Et le fait que tout autre que Lui a besoin de Lui, tout le temps ; puisse DIEU nous favoriser de la Droiture !

405.Le commentaire de la formule "Il n'y a point de Divinité Si ce n'est DIEU" implique que nul autre ne se suffit à lui-même en toute chose, Si ce n'est

406.DIEU Seul, l'UNIQUE, le DOMINATEUR, le PUISSANT, l'AGENT de ce qu'Il a Choisi

407.Et il n'y a nul autre dont tout autre que lui a besoin de lui, Si ce n'est DIEU, le PRODUCTEUR DU



GENRE HUMAIN

408.Et Son AUTOSUFFISANCE nécessite certes - qu'Il est PUISSANT et GLORIEUX ! - des Attributs

409.(En l'occurrence) : Son EXISTENCE, Sa PRIMORDIALITE, Sa SUBSISTANCE, Sa DIFFERENCE AVEC CE QU'IL A CREE

410.Puis Sa SUFFISANCE A LUI-MEME, de même que Sa PURETE DE TOUTES LES FORMES D'IMPERFECTIONS, retiens cela !

411.Est incluse dans cela la nécessité de l'OUIE à Son Egard - Il est TRES-HAUT ! - selon les hommes de la Loi

412.De même que la VISION, la PAROLE et les Dérivés Primaires qui s'imposent

413.Parce que si de tels Attributs n'étaient pas Nécessaires à Son Endroit, il aurait besoin d'un agent qui les Lui créerait

414.D'un être ou de quelqu'un qui Lui éloignerait les imperfections qui Lui adviendraient

415.On déduit à partir de cela que le SUBLIME est Au-Dessus de tout objectif dans un Acte ou dans un Décret révélé

416.Parce que s'Il n'était pas exempt de motivation intéressée dans l'Action ou dans le Décret révélé,

417.Nécessairement, Il éprouverait un besoin certain envers celui qui satisferait Son objectif

418.Car celui qui a un but, a besoin de recourir à un moyen qui puisse le satisfaire, en toute évidence

419.Comment cela ? car une Telle DIVINITE - j'exalte Sa GLOIRE ! - se passe certes de tout autre en dehors d'Elle

420.De même, on déduit toujours de cela la possibilité de tout contingent pour Lui

421.Je veux dire qu'il ne Lui est pas obligatoire - il est TRES-HAUT ! - de faire quelque chose au niveau des contingents, comme de ne pas le faire, ô toi mon frère !

422.Parce que s'Il était contraint par l'obligation de faire quelque chose qui, selon le bon sens, Lui incombe en eux, comme par exemple la récompense (d'une bonne action)

423.Nécessairement, Il aurait besoin de cette chose qui conditionnerait Sa PERFECTION, retiens cela !

424.Car il n'est concevable à l'Egard du POSSESSEUR DE LA MAJESTE, le POURVOYEUR DU GENRE HUMAIN, rien d'autre Si ce n'est la PERFECTION

425.Comment notre SEIGNEUR serait-Il dans le besoin, alors qu'Il se suffit à Lui-Même, en dehors de tout autre que Lui ?

426.Quant au fait que toute chose en dehors de Lui a besoin de Lui - Il est PUISSANT et Sa GLOIRE est Sublime ! -



427. Il implique nécessairement les Attributs de la VIE, de la PUISSANCE, de la VOLONTE, de la SCIENCE et Ceux qui en dérivent

428. S'il y'avait une exclusion de quoi que ce soit parmi Ceux-ci, rien ne pourrait exister que l'on sache

429. Car nul n'aurait besoin de Lui en ce moment - puisse le préjudice nous épargner ! -

430. Comment peut-il en être ainsi ? alors qu'il est Celui Que tout autre en dehors de Lui sollicite constamment

431. De même l'UNICITE Lui est également nécessaire - il est GLORIEUX et il est PUISSANT ! - aspire à Lui !

432. La preuve de cela est que s'il avait un second dans l'UNICITE, n'aurait besoin de Lui, le CLEMENT

433. Nulle autre chose, à cause de l'impuissance de chacun d'entre eux (les deux), dès qu'il Lui est associé un second connu

434. Comment peut-il en être ainsi ? alors que c'est de Lui que tout autre que Lui a besoin constamment

435. On déduit également de cela, la nature adventice du monde dans totalité, aux yeux de cet érudit

436. La preuve de cela est que s'il y'avait quelque chose de primordial dans l'univers, cette chose se suffirait à elle-même sans DIEU, certainement !

437. Comment cela ? alors que, nécessairement, toute chose en dehors de Lui a besoin de Lui, sois patient !

438. On déduit de cela, selon la PAROLE de la VERITE (DIEU), la négation de la production d'effet à l'endroit de la totalité des créatures

439. Quel qu'il soit ; révère le MISERICORDIEUX, plutôt que de craindre les créatures, tu obtiendras ainsi la sécurité !

440. Car Si un quelconque effet revenait aux créatures, nécessairement, celles-ci (les créatures) se suffiraient d'autre chose

441. En dehors de notre SEIGNEUR, assurément, sans illusion ; puisse DIEU nous pourvoir de Sa Miséricorde dans les deux Mondes !

442. Comment cela peut-il être ? alors qu'un Tel SEIGNEUR est Celui Dont tout autre que Lui a besoin

443. Je veux dire dans le "cUmûm" et en tout "Hâl", dans la nature, les qualités et la forme

444. Le vocable "cumûm" a ici le sens de "début" (origine) et au même titre "ahwâl" (*) a le sens de "fin"

* Ahwâl est le pluriel de hâl

- 445.Cela (*), en estimant un instant qu'une chose parmi les créatures puisse causer un effet par disposition naturelle, ô mon frère !
- 446.Mais Si tu la supposes efficiente par une puissance que le MAITRE DES CREATURES a disposée
- 447.En elle, comme le prétend l'ignorant, cela est également inadmissible, réfléchis !
- 448.Car Il (DIEU) finirait, quand cela est vérifié, - je L'exalte, Il est PUISSANT ! - par avoir besoin
- 449.Toujours d'un intermédiaire dans certains de Ses ACTES et cela est faux, d'après
- 450.Ce que tu savais précédemment, de la nécessité pour DIEU de se suffire à Lui-Même en dehors de tout autre que Lui, ô toi le sagace !
- 451.Quiconque soutient la thèse de l'effet par loi naturelle est un mécréant, d'après le consensus, cela est irrécusable
- 452.Quant à celui qui établit l'efficience d'une créature par une puissance conférée par le MAITRE DES CREATURES
- 453.Il est un pécheur, un homme d'innovation blâmable qui transgresse, mais concernant son infidélité, il y'a divergence d'opinion
- 454.Ainsi tout le contenu de la formule "Il n'y a point de Divinité Si ce n'est DIEU" est clair pour toi
- 455.Je veux dire les trois parties qu'il est absolument obligatoire pour la personne responsable de ses actes (Mukallaf), dans la Tradition Prophétique
- 456.De connaître à l'Egard du POSSESSEUR DE LA MAJESTE, de l'ASSISTANCE, de la MISERICORDE et des DONS
- 457.Ce sont : le Possible, le Nécessaire et l'Absurde à Son Endroit, le TRES-HAUT
- 458.Quant à la formule '1M0UHAMMAD est l'Envoyé de DIEU" sur lui les plus Pures Prières de DIEU
- 459.De même que le Salut, durablement répétés sur lui, sur sa famille et sur ses compagnons qui sont les vertueux -
- 460.La foi professée à l'égard de l'ensemble des Envoyés (Rusul) et des Prophètes ('Anbiyâ') est contenue en elle, ô toi l'obéissant
- 461.Le nombre des Envoyés, selon la source la plus authentique, est la valeur numérique des lettres "Jîm" (soit trois), "Yâ" (soit dix) et "Sîn" (soit trois cents), C'est l'avis le plus probant
- 462.Leur composé est "JAYSUN" (soit trois cent treize) ; certains ont dit que c'est le composé "DAYSUN"(**), avec la lettre "Dâl" dépourvue de tout signe diacritique (soit trois cent quatorze) ; d'autres ont affirmé que c'est le composé « HAYSUN » (***) (Soit trois cent quinze)

* Cf. vers 440 et 441

** Dâl = 4 (+) Yâ = 10 (+) Sîn = 300

*** Hâ = 5 (+) Yâ = 10 (+) Sîn = 300

463. Mais l'ensemble des Envoyés (Rusul) et des Prophètes ('Anbiyâ') est équivalent à la valeur numérique du composé « QAKADUN » (*) [soit cent vingt quatre] en mille, note- cela !

464. Sache que tous les Messagers sont non-arabes, excepté cinq parmi eux, sans faute

465. Le premier d'entre eux (les cinq) est HOUD, puis ISMAEL et SALEH, leur quatrième est l'Ami de DIEU (ABRAHAM)

466. Leur cinquième est le Chef de tout Prophète, AHMAD, le Plus Louangé, sur lui le Salut et la Paix de l'ABSOLU

467. La Révélation leur parvenait tous en sommeil, sauf les Apôtres doués de constance ('Ulûl CAzm), qui sont les plus héroïques des créatures

468. MOUHAMMAD, NOE, ABRAHAM, de même que JESUS l'Esprit (de DIEU) et l'Interlocuteur (de DIEU) (MOISE)

469. L'Envoyé (Rasûl), dans sa vraie définition, est un être humain de sexe mâle, noble, sagace, fidèle

470. A qui le SEIGNEUR ordonne de transmettre le Message reçu par une Sublime Révélation

471. Et quant à la Prophétie (Nubuwwa), elle obéit à quatre conditions que j'ai évoquées dans cette présente versification, sois attentif !

472. J'entends qu'un Prophète doit être un descendant d'ADAM et non un Djinn, ou un Ange, ou quelque chose d'autre en dehors de ces deux, n'invente pas !

473. Il doit être un homme et non une femme, car il restera tout le temps un Modèle

474. Il doit être libre, sain, perspicace et ne point être frappé d'ensorcellement, d'ineptie, ou d'ignorance

475. L'Envoyé est au-dessus de lui (le Prophète), par la mission qu'il a envers l'ensemble des créatures, sans équivoque

476. Il (l'Envoyé) est soutenu dans cette mission par les Miracles de son SEIGNEUR, sans contrevérité

477. Tout Envoyé est Prophète, mais non l'inverse ; sois - ô mon frère ! - bien éduqué !

478. Mais professer la foi aux Envoyés comporte deux aspects, aux yeux des savants, ô toi jeune homme !

479. Le premier consiste à faire une distinction parmi eux) et le deuxième, à les généraliser, ô toi mon ami !

480. La distinction porte sur ceux dont les noms sont mentionnés dans le Coran, leur nombre est équivalent à la valeur numérique du composé "KAHUN" (**) (Soit vingt cinq), sans retranchement

481. A savoir : MOUHAMMAD, ADAM, NOE, HOUD, ESDRAS, LOTH, SALEH, DAVID

* Qâf = 100(+) Kâf = 20 (+) Dâl = 4

** Kâf = 20 (+) Hâ = 5

482. JOSEPH, JONAS, JOB, AARON, JEAN BAPTISTE, de même que JACOB
483. ELIE, ELISEE, DHUL KIFLI, ISAAC, ISMAEL, ABRAHAM, réfléchis !
484. ZACHARIE, SHUCAYB, JESUS, ainsi que SALOMON, de même que MOISE
485. Le premier Envoyé d'entre eux est le Prophète ADAM, le dernier d'entre eux est MOUHAMMAD l'Exalté
486. Sur lui éternellement et sur tous les autres, les plus Pures Prières de DIEU le NOVATEUR
487. De même, (est contenue dans la formule : "MO UHAMMAD est l'Envoyé de DIEU") la foi professée à l'endroit des Anges, sur eux le plus Pur Salut du SOUVERAIN (DIEU)
488. L'Ange, dans sa véritable définition, est un être créé à partir de la Lumière de Celui Qui a pourvu toute créature
489. Mais nul ne connaît leur nombre, Si ce n'est notre SEIGNEUR Qui les a créés
490. Ce sont des espèces de nature subtile, émanant de l'esprit (donc invisibles) ; ne délaisse pas ma versification !
491. Ils ont les vertus prodigieuses de se métamorphoser selon leur gré et de se transmuier
492. On ne les caractérise ni de sexe mâle, ni de sexe femelle, ni par le manger, ni par le boire, auprès de celui qui a fait des investigations
493. En vérité, ils sont des adorateurs dont chacun est honorable et ils ne transgressent jamais ce que DIEU leur a prescrit
494. Leur nourriture est la Mention du NOM de DIEU, leur breuvage est Sa Glorification à tout instant, sans équivoque
495. Il y'a lieu également de faire la distinction dans la foi professée en eux, comme cela vient d'être mentionné
496. Quant à ceux d'entre eux que l'on doit obligatoirement distinguer, ils sont au nombre de dix, ô mon ami !
497. GABRIEL, MICHEL, ISRÂFIL, MALICK, RIDWÂN, cAZRÂÎL,
498. Avec eux RAQÎB, CATÎD MUNKAR, NAKÎR, chacun d'eux est obéissant
499. Gabriel est l'intermédiaire de la Révélation Divine à transmettre, et au même titre, Michel (Mikâ'il) s'occupe des pluies
500. Le Souffle de la Trompette revient à 'Isrâfil et la Préhension des âmes à Clzra'il
501. Puis Raqîb (l'observateur) et CATîd (le prédisposé) sont les scribes qui enregistrent les comptes des œuvres de chaque individu
502. Munkar et Nakîr sont chargés de l'Interrogatoire de la totalité des morts, révère DIEU !



503. Parmi eux, Ridiwân est le Concierge du Paradis et Malick est le Gardien de l'Enfer
504. Il est aussi obligatoire de croire aux autres Anges en dehors de ceux-ci, mais en les généralisant sans entrer dans le détail
505. Il y'a parmi eux ceux qui Sont chargés de porter le Trône de DIEU et d'autres qui s'occupent de la gestation
506. Il y'en a parmi eux dont le rôle est d'être au service des créatures, comme les pourvoir en richesse et en nourriture
507. Il y'en a parmi eux qui sont chargés d'effacer les afflictions en dehors de la mort, à ceux qui en sont accablés
508. Professe la nécessité de leur impeccabilité, révère-les et magnifie-les, tu obtiendras la joie !
509. Quant aux Porteurs du Trône, leur nombre est la valeur numérique de la lettre "Hâ" (soit huit) ; que la violence t'épargne
510. Il sont : 'Dadwayâ'îlu, Dadfayâ'îlu, Çaffayâ'îlu, cAtmayâ'îlu
511. Kamkayâ'îlu, Samkayâ'îlu, Sasmayâ'îlu et Zanjayâ'îlu"
512. Quiconque mémorise leurs noms, jamais il ne mourra sans voir sa demeure au milieu du Paradis
513. Ils sont les plus illustres et les plus nobles des Anges, tous les autres tendent à s'approcher (de DIEU) par leur grâce
514. Puis, c'est les Anges dits Kérubin (*kurûbbîyyûn*) qui sont les seigneurs de tous les autres, point ils ne penchent vers un autre que le NOVATEUR (DIEU)
515. Quant à ceux qui sont dans les sphères célestes transcendantes, ils sont d'aspects différents, sois réfléchi !
516. La forme des anges qui sont dans le ciel au-dessus du monde est celle du bœuf ; éloigne-toi de l'égarement !
517. Puis les Anges qui sont au-dessus d'eux sont comme des orfraies, ceux qui viennent après, comme des vautours, sans controverse
518. Puis les Anges qui sont au-dessus de ces derniers sont comme des chevaux et après eux, il y'a des Anges qui sont à l'image Houris*, ô toi l'ami
519. Ensuite, les Anges de la sixième sphère céleste sont créés à l'image des fils d'ADAM, selon l'avis du consensus
520. Enfin, au-dessus de la septième sphère céleste - ô mon frère ! - se trouvent des voiles qui abritent de nombreux Anges très distingués
- * "hur" (ou houri en français) : C'est le pluriel collectif de "hawa" signifiant "très blanches, à la peau très claire et aux yeux noirs". Ce sont des créatures chastes dont la splendeur et beauté sont évoquées en plusieurs endroits dans le Coran par DIEU. Elles seront les compagnes des vertueux dans le Paradis.

521. Ils ne se connaissent pas les uns les autres, à cause de leur nombre impressionnant, attache-toi à l'essentiel !

522. Ils glorifient le BEAU, selon des langues différentes qui sont comme le tonnerre, selon l'avis des dignes de confiance

523. Certains d'entre eux sont dits "les Relais Vaillants" (Mu^caqqibât), qui répandent la Bénédiction du SEIGNEUR DES MONDES

524. Il y'a parmi eux un Ange du nom de Hârût, selon ce qui est authentique, de même que *Mârût*

525. Puisse DIEU nous favoriser de la Bonne Guidée par leur rang et d'une meilleure fin, dans le présent et dans le futur

526. Par la Grâce du Plus Louangé (Ahmad), notre Célèbre Intercesseur, sur lui la Paix et le Salut du DETENTEUR DES BIENFAITS

527. Sur sa famille et sur ses compagnons qui possèdent des dons et sur quiconque suit leurs traces parmi les créatures

528. Au même titre, les Livres Célestes font partie de la foi professée, d'après le rapporteur

529. Ces Livres sont dits célestes parce que c'est en provenance du Ciel qu'ils sont parvenus aux Seigneurs (Envoyés)

530. Ce sont ceux que DIEU a révélés à certains parmi les Envoyés auprès des créatures

531. Ils constituent Sa PAROLE PRIMORDIALE (Incrée) et sont intrinsèques à Son ESSENCE SUB-LIME, le savant l'a rapporté

532. Cela signifie que le contenu des Livres Célestes - ô toi qui comprends ! - est une Expression de Sa PAROLE PRIMORDIALE (Incrée)

533. Certains d'entre ces Livres sont révélés sur des tablettes, comme d'autres ont été promulgués par la langue des Anges

534. Leur nombre correspond à la valeur numérique du composé "QADUN" (*), de la lettre "Dâl" dénuée de tout signe diacritique et de la lettre "Qâf" (soit cent quatre), d'après les érudits parfaits

535. Il en a été révélé un nombre correspondant à la valeur numérique de la lettre "Yâ" (soit dix) à notre père (ADAM), puis cinquante à son fils SETH

536. Puis un nombre de Livres correspondant à la valeur numérique de la lettre "Lâm" (soit trente) a été révélé à ESDRAS et un nombre de Livres correspondant à celle de la lettre "Yâ" (Soit dix) à Son Ami, qui est le Sincère (ABRAHAM), réfléchis !

537. Ceux-ci forment le nombre de Livres correspondant à la valeur numérique de la lettre "Qâf" (soit cent) ; quant au nombre qui correspond à la lettre "Dâl", j'exposerai ce qu'il symbolise à tout étudiant

538. Le PENTATEUQUE parmi eux fut reçu par MOISE, comme JESUS reçut l'EVANGILE Authentique

* Qâf = 100 (+) Dâl = 4

539. Puis les PSAUMES furent révélés à DAVID et MOUHAMMAD reçut la Discrimination (le CORAN)

540. Sur lui les meilleures prières tout le temps sur eux et sur toute personne dans le droit chemin

541. Il y'a lieu également de faire la distinction dans la foi professée envers eux (les Livres), aux yeux de ceux qui Sont doués d'intelligence

542. Il est obligatoire de distinguer ces Quatre Livres sus-mentionnés, puis pour le reste, cela n'est pas nécessaire, perçois-le

543. Au même titre, la foi professée à l'endroit du Jour de la Résurrection et de ce qui s'y rapporte est également incluse dans celle-ci (la formule : "MOUHAMMAD est l'Envoyé de DIEU")

544. Concernant la sortie des tombes, la résurrection de tout être qui fut dévoré ou qui fut dans un tombeau

545. La Frayeur, la Balance, la Reddition des comptes, le Grand- Rassemblement, la Rétribution, le Châtiment

546. La Vasque, le Passage sur le Pont, le Paradis, l'Envol des livres (des comptes), l'Enfer

547. La Lumière, les Ténèbres, l'Attente en station debout, la Honte, l'Envie des uns sur le sort des autres, le Regret

548. Le Rire, l'Abandon (de certains par le SEIGNEUR), les Pleurs, le Repoussement, les Voiles, les Interpellations

549. La Chaleur, la Fraîcheur, l'Angoisse des hommes, des djinns et des démons, sans faute

550. Le Bien, le Mal, le Blâme du coupable, la Grâce de DIEU, la Justice, l'Eloge du croyant

551. Le Bonheur, la Délivrance, l'Agrément, la Grâce Subtile et la Miséricorde Divines, la Rédemption

552. Le Dévoilement (des secrets), la Dissimulation, la Tracasserie, la Détresse, l'Allégresse, l'Affliction

553. Et le fait que toute chose se déroulera sur l'Ordre de DIEU en ce Jour, il ne Lui reviendra point de rival

554. C'est le Jour des magnanimes et des ignobles, c'est le Jour des ignorants et des savants

555. C'est le Jour de tout individu entaché d'ostentation et d'hypocrisie et de tout pieux, fidèle et sincère

556. Certes, notre versification n'est pas à même de contenir la totalité des aspects que renferme ce Jour

557. Un tel Jour est le Grand- Jour ; sois donc persévérant avant son échéance et tu seras ainsi épargné des épreuves

558. Ses différentes appellations sont très souvent évoquées dans le Coran par le MAITRE DES DESTINEES



- 559.Celles-ci (les appellations) témoignent des tourments, des frayeurs cruelles et des situations
- 560.On trouve dans le poème de notre Maître Ibn Al Hâj, le sagace qui a obtenu l'exaucement des vœux :
- 561.« Sache que la multiplicité d'appellations est un signe qui révèle l'importance de la chose nommée »
- 562.C'est en raison de cela que le SEIGNEUR DE LA RELIGION le (ce Jour) magnifie dans Sa PAROLE (le Coran) par la formule « le SOUVERAIN du Jour de la Rétribution (*) »
- 563.Sa durée, en nombre d'années, est comptée - dis-le ! - à cinquante mille, conformément à la Déclaration de l'ABSOLU
- 564.Son commencement découle du deuxième Souffle de la Trompette marquant le déroulement des faits
- 565.Jusqu'à l'installation de certains au Paradis et d'autres en Enfer, par Sa permission
- 566.Mais la Mort, le Châtiment dans la tombe et l'Interrogatoire font partie du Jour, sache-le
- 567.Car on scinde le processus de la Résurrection en deux étapes, à savoir : la Petite et la Grande, sans controverse
- 568.La Mort et la Tombe constituent la Petite Etape et ce qui leur fait suite est la Grande Etape, évite l'erreur !
- 569.La manière d'interroger, sans équivoque, consiste au retour de l'âme dans le corps de l'homme
- 570.Afin qu'il comprenne ce qu'on lui adresse à cet instant et Soit à même de répondre
- 571.Et cela, après l'inhumation et au moment du retour (du cortège funèbre) dans les demeures, sans divergence
- 572.Juste après le départ (du cortège), le mort entend les coups de semelles des pas de ses enfouisseurs
- 573.Les deux (Ange) lui parviennent, le font asseoir au milieu de la tombe et l'interrogent
- 574.Leur voix est comme un fracas de tonnerre qui foudroie et leurs yeux ressemblent à des éclairs incandescents qui brasillent
- 575.De leur bouche jaillit quelque chose comme des faisceaux étincelants, lorsqu'ils menacent dans l'interrogation
- 576.Ils ne ressemblent ni aux Djinns, ni aux Anges ; puisse DIEU, le SOUVERAIN, nous préserver de la Terreur de ces deux (Ange)
- 577.Et toute créature, jusqu'aux anges même, éprouve une crainte envers ces deux, et ce, sans exagération
- 578.Et chaque créature sollicite une protection contre eux, attache-toi à l'adoration et éloigne-toi

* Coran . Sourate Liminaire (Fâtiha) verset 3



des péchés véniels !

579. Je jure par DIEU ! que rien n'est profitable dans l'Au-Delà à un individu en séjour dans sa tombe, Si ce n'est la Droiture strictement

580. La perdition est le lot de celui qui se préoccupe de sa vie terrestre, en amassant des biens matériels, au détriment de sa vie éternelle

581. Malheur à celui qui est préoccupé par les fils et les fortunes, plutôt que de se consacrer aux Wirds

582. Consacre-toi tout le temps à lutter contre l'Ame Charnelle, ainsi tu seras préservé du tourment lors du séjour dans la tombe

583. Désobéis à l'Ame Charnelle et à Satan et tu choisiras dans la Vie Future ce que tu voudras dans le Paradis

584. Consacre-toi à la révision et à l'étude ta vie durant, ainsi tu obtiendras des avantages

585. Ne prolonge pas le sommeil durant les nuits, Si jamais tu désires accéder aux rangs élevés

586. Ramenons maintenant le coursier sur la lice et sollicitons l'Assistance auprès de notre SEIGNEUR, le CLEMENT

587. Et ils (les deux Anges) interrogeront tout individu enterré sur le contenu de la Profession de l'UNITE DIVINE, et tout individu non enterré

588. Comme les victimes des fauves, les noyés, les victimes chipotées par les oiseaux de proie et les victimes des incendies

589. Sache - ô mon frère ! - que la mort est affreusement plus cruelle que toutes les autres adversités qui la précèdent, révère l'ABSOLU

590. Et ce qui succède à la mort, est également plus redoutable qu'elle, selon l'avis des Gens de la Bonne Guidée

591. Puis la Préhension des livres (des comptes) est également du nombre des terreurs du Jour du Grand Rassemblement, sans conteste

592. Celui qui recevra son livre par la main droite, celui-là sera un bienheureux et aura été un fervent de la Religion

593. Celui qui, (après l'envolée), recevra son livre par la main gauche, sera un malheureux qui rencontrera l'épreuve

594. Le premier qui recevra son livre par la main droite sera Cumar Ibn Al Khatâb

595. Ensuite ce sera au tour de Ibn Al Aswad l'agréé, l'homme du renoncement (l'ascète), de la piété, l'éminente personne

596. Quant à Al Aswad qui est son parent égaré, il sera le premier à recevoir son livre par la main gauche

597.Si tu veux en savoir plus, consulte (les deux ouvrages de) Sa^cibn et Diyâ ^cUlMuqrî*

598.Ceux-ci ont remporté la primauté ; que le savoir des Anciens est authentique

599.Il ne faut jamais comparer le caillou à la pierre précieuse, ni le canasson au pur-sang, dans toute situation

600.Tenons derechef la bride de notre cheval, afin de revenir sur la versification du contenu de la prose de notre Maître As-Sanûsi

601.On déduit également de cette formule (MOUHAMMAD est l'Envoyé de DIEU) la nécessité de la Véridicité de la totalité des Envoyés, selon les PROPOS de la VERITE (DIEU)

602.Sur eux les Meilleurs Salut et Paix, tant que le POSSESSEUR DE LA MAJESTE demeure le CRE-ATEUR DU GENRE HUMAIN -

603.De même que celle de la Transmission et de la Fidélité, l'impossibilité du Mensonge et de la Trahison

604.A leur égard, tous tant qu'ils sont, avec leur Dissimulation (de la Vérité) et de toute autre forme d'imperfection

605.La preuve en est que Si tout cela n'était pas considéré comme impossible à leur endroit - sur eux la Paix du MAJESTUEUX -

606.Les Envoyés, dans leur ensemble, ne seraient pas dignes de confiance auprès du TENANT DU MYSTERE OCCULTE Qui nous a créés

607.On déduit toujours de la formule (MOUHAMMAD) est l'Envoyé de DIEU), l'impossibilité d'accomplir quoi que ce soit de ce qui est prohibé, sans doute

608.Car ils ont été envoyés pour enseigner, par l'action et par la parole, aux créatures, sachez-le !

609.Ainsi que par le silence, il est donc nécessaire certes de ne contrarier en rien par ces trois les Ordres de DIEU

610.A cause de leur élection parmi toutes les créatures, de même qu'Il leur a accordé Sa Confiance dans le mystère de la Révélation, c'est certain

611.On déduit de la formule « MOUHAMMAD est l'Envoyé de DIEU » la possibilité des accidents qui frappent les humains, à leur endroit, comme la maladie

612.Car cela n'affecte pas l'Eminence des rangs, encore moins la Mission de celui qui est promu

* Les deux ouvrages dont parle ici l'auteur, comme bien d'autres références bibliographiques citées ailleurs par lui, sont ceux d'autres classiques authentiques qui, pour des raisons divers - parmi lesquelles politique musulmane de la France coloniale - sont restés méconnus.

On n'ignore certes pas qu'à une certaine période de l'histoire du Sénégal, par crainte de ce qu'elle appelait " *le Péril Confrérique* ", l'Administration coloniale menait une politique rigoureuse et systématique de confiscation et de blocage à l'entrée et à la vulgarisation d'ouvrage religieux, plus particulièrement de ceux traitant de l'unicité divine (théologie) et du perfectionnement spirituel (soufisme).

Dans cette perspective, on comprend pourquoi, de nos jours, beaucoup d'ouvrages religieux demeurent introuvables.



613. Auprès du MAITRE DU TRONE, en vérité, cela fait partie de ce qui augmente leur prestige, ne confonds pas

614. On compte parmi les bienfaits du fait qu'ils soient frappés de cela, l'occasion d'établir la Loi dans la Voie Droite, sois perspicace !

615. Il y'a parmi ces bienfaits, le renoncement, la clairvoyance, comme il est sus- indiqué au milieu de l'ouvrage

616. J'ai ainsi expliqué ce que renferment les Deux Formules de la Profession de Foi, en une versification salvatrice

617. Avec une concision renfermant ce qui incombe à toute personne responsable de ses actes (Mukallaf)

618. Je fais allusion aux Articles de la Foi à professer à l'Egard de notre SEIGNEUR Dont la DINGITE est Eminente

619. Et à l'égard de Ses Envoyés, sur eux les plus Purs Prière et Salut et ce, consécutivement

620. Car la connaissance (de ce que je viens d'énumérer) est incluse dans la Profession de la Formule « il n'y a point- de Divinité Si ce n'est DIEU », honore ton engagement !

621. De la même manière, la connaissance des Envoyés de DIEU est contenue dans « MOUHAMMAD » (*), le Repentant

622. Sur lui la Paix et le Salut du PRODUCTEUR, sur sa famille et sur ses compagnons qui sont les élites

623. C'est peut-être parce qu'elle (la formule : « Il n'y a point de Divinité Si ce n'est DIEU ») est concise et renferme l'ensemble de ce que nous avons évoqué dans l'exposé

624. Que la Sharî'a (la Loi Islamique) en a fait la base fondamentale de l'assentiment du cœur de chacun des adorateurs

625. Et point il n'est agréé à l'homme une quelconque Profession de Foi, si ce n'est par cette formule

626. Toute personne douée d'intelligence qui connaît cette formule, doit multiplier sa mention dans le recueillement

627. A cause de ce qu'elle comporte en Articles de la Profession de Foi sincère pour le combattant spirituel

628. Jusqu'à ce qu'elle pénètre, avec les vertus qu'elle produit, dans sa chair et dans son sang et s'y assimile

629. Ainsi, il connaîtra à partir d'elle des prodiges , des secrets et des choses extraordinaires

630. Quelque chose qui ne saurait être soumis à l'estimation, je sollicite la plus parfaite Assistance auprès de mon SEIGNEUR

631. Puisse DIEU nous faire prononcer lors de la mort une telle Formule avec une parfaite connais-

* C'est-à-dire dans la formule "MOUHAMMAD est l'Envoyé de DIEU".



sance (de son contenu) !

632.C'est là que s'achève notre poème, faisant exactement un nombre de vers qui correspond à vingt plus six fois cent

633.Je rends grâce à DIEU de l'achèvement et même de ce qui est autre que cela, dans toutes les circonstances

634.(C'est) un poème qui clarifie les mystères et les subtilités de As-Sanûsi, -sans équivoque

635.Il rend alerte un esprit borné, il donne de l'entendement à celui qui perçoit mal, il réveille le sceptique du sommeil de l'égarement

636.Il rend plus accessibles les choses difficiles et rapproche ce qui est éloigné, sans allusions

637.C'est une vierge qui n'a point été déflorée par un penseur humain ou djinn, et jamais il n'est en moi de l'orgueil

638.Elle séduit le cœur de toute personne douée de sagacité et méprise en splendeur la précieuse perle de type « *lu'lu'a** »

639.Je la destine (cette vierge) dans un cortège nuptial, aux perspicaces de haute ambition, en réclamant en dot qu'ils me souhaitent une fin heureuse

640.Espérant par lui (le poème), au moment du séjour dans la tombe et lors de la Résurrection , un immense Bienfait

641.Puisse DIEU en faire, pour celui qui l'étudie, un auxiliaire par lequel il accède au Paradis de la Félicité (*jannata-n-Na'îm*)

642.Puis que la Paix suivie du Salut soit sur celui qui est pour nous un Intercesseur

643.En l'occurrence MOUHAMMAD, particulièrement Eminent, qui a accédé à tous les Degrés possibles par prédilection

644.Il est celui dont l'évaluation de ce qu'il a acquis transcende la raison des hommes d'esprit aussi longtemps que dureront les temps

645.Sur sa famille et sur ses compagnons qui sont les élites, les adorateurs sincères et les bien-aimés

646.Autant de fois que l'évocateur (de DIEU) mentionne (cette formule de prière sur le Prophète) et tant que le négligent s'en détourne

647.Puis, que l'Agrément du CLEMENT soit affirmativement sur les compagnons de Son Envoyé, dans leur totalité

648.Sur l'ensemble des épigones et sur ceux qui, tout le temps, les suivront (les épigones) dans leur excellente perfection spirituelle

649.Ensuite sur les Envoyés et les Prophètes, Ses plus Pures Prières, sans fin

* "Lu'lu'a" : C'est une perle d'une splendeur très rare et dont se parent les hôtes du paradis. Le coran la mentionne à plusieurs reprises.



650. Tant que le savant sera au-dessus de l'ignorant et que le versificateur obtiendra une récompense parfaite.

“Combien GLORIEUX est ton SEIGNEUR, SEIGNEUR de la TOUTE- PUISSANCE, se dérobant a tout ce qu 'ils imaginent ; Paix sur les Envoyés. Louange à DIEU, MAITRE DES MONDES !”-S37 V180 à 182 -

